

#### Table des matières: Le pécheur a besoin de Jésus-Christ . . . . . . Une porte ouverte . . . . . Notre temps semblable aux jours de Noé . . . . . . . . . Conversion véritable . . . Car voici en quoi consiste l'amour de Dieu . . . . . . Le jour de fête du Très-Haut . Les 10 commandements ou la Loi de Dieu . . . . . . . 10 Le plan de rédemption . . . . 11 Loi et Evangile . . . . . . . . 12 Tromperies mystérieuses . . . 12 La prophétie, fondement de la vraie foi . . . . . . . . . . . . . . . . . 15 Les signes des temps et leur signification . . . . . . . . . . 16 L'espérance du retour de Christ - L'ancre de l'âme - . . . . 18 Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite . . . . . . . . . 19 Réforme de vie . . . . . . . 20 Sans l'habit de noces . . . . La valeur des épreuves . . . . 24 Pourquoi la loi cérémonielle et les sacrifices étaient-ils nécessaires? . . . . . . . . . . 24 Les instruments de Dieu . . . 26 Les signes distinctifs de l'Eglise de Christ . . . . . . . . . . . . 27 Le dernier message de grâce adressé au monde . . . . . . 28 Le Royaume de Jésus-Christ . . 31

Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Matthieu 11, 28

Communauté des Adventistes du Septième Jour - Mouv. de réformation Bâle 2, case postale 54

#### LE PECHEUR



L'homme avait été doué à l'origine de facultés nobles et d'un esprit bien équilibré. Il était parfait dans son être, et vivait en harmonie avec Dieu. Ses pensées étaient pures et ses intentions saintes. Mais par la désobéissance, ses facultés furent perverties, et l'égoïsme prit dans son coeur la place de l'amour. Sa nature fut tellement affaiblie par la transgression, qu'il lui devint impossible, par sa propre force, de résister à la puissance du mal. Il devint captif de Satan et fût à jamais resté entre ses mains, si le Seigneur ne s'était pas interposé d'une manière spéciale. Le but du tentateur était de détruire le plan originel de Dieu lorsqu'il créa l'homme, et de remplir la terre de ruines et de désolation. Il voulait ensuite s'efforcer de faire croire que c'était là ce que Dieu avait su faire en créant l'homme.

Dans son état d'innocence, l'homme vivait dans une heureuse communion avec Celui "dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science." Mais après son péché, il ne pouvait plus trouver son plaisir dans la sainteté, et il chercha à se cacher de la présence de Dieu. Telle est encore la condition du coeur irrégénéré. Il ne bat pas à l'unisson avec celui de Dieu, et il ne trouv par conséquent aucun plaisir dans sa communion. Le pécheur ne saurait être heureux en la présence de Dieu; la société des êtres saints n'a absolument rien qui l'attire. S'il lui était permis de franchir le seuil du ciel, il n'y trouverait aucun plaisir. L'esprit de complet désintéressement qui y règne, — chaque coeur v réfléchit celui de l'Amour infini-ne ferait vibrer aucune corde sensible de son coeur. Ses pensées, ses intérêts, ses mobiles seraient en opposition avec ceux qui sont à la base de tous les actes des saints qui y demeurent. Il serait une note discordante dans la mélodie du ciel. Le ciel serait pour lui un lieu de torture; il ne désirerait rien tant que de se trouver loin de la face de Celui en qui est la lumière et qui est le centre de toute sa joie. Ce n'est pas un décret arbitraire de la part de Dieu qui exclut les méchants du ciel; ils en sont exclus par leur incapacité de jouir de la compagnie de ses habitants. La gloire de Dieu serait pour eux un feu dévorant. Ils acclameraient avec joie la destruction qui les cacherait de devant la face de Celui qui est mort pour les racheter.

Il nous est impossible, par nous-mêmes, de nous arracher à l'abîme de péché dans lequel nous sommes plongés. Nos coeurs sont mauvais, et nous sommes incapables de les changer. "Comment d'un être souillé sortira-t-il un homme pur? Il n'en peut sortir aucun." "L'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut mêm pas." L'éducation, la culture intellectuelle, l'exercice de la volonté, les effort humains, ont leur sphère propre, mais ici, ils sont impuissants. Ils peuvent produire une certaine correction extérieure de la conduite, mais ils ne sauraient changer le coeur; ils ne sauraient purifier les sources de la vie. Pour ramener l'homme de l'état de péché à celui de sainteté, il faut qu'une puissance agisse du dedans, qu'une vie nouvelle lui soit communiquée d'en haut. Cette puissance, c'est Christ.

Sa grâce seule peut vivifier les facultés engourdies de l'âme, et attirer celle-ci vers Dieu, à la sainteté. Le Sauveur dit: "A moins qu'un homme ne soit engendré d'en haut", — à moins qu'il reçoive un coeur nouveau, des aspirations nouvelles, des desseins nouveaux et des mobiles nouveaux, qui l'entraînent vers une vie nouvelle, - "il ne peut voir le royaume de Dieu."

Il ne suffit pas d'entrevoir la bonté de Dieu, sa munificence et sa tendresse paternelle. Il ne suffit pas de discerner la sagesse et la justice de sa loi, de voir qu'elle est fondée sur le principe éternel de l'amour. L'apôtre Paul avait connaissance de tout cela quand il s'écriait: "Je reconnais que la loi est bonne;" "la loi est sainte, et le commandement est saint; juste et bon." Mais il devait ajouter ces paroles angoissées: "Je suis charnel, vendu au péché." Il soupirait après une sainteté et une justice qu'il se sentait incapable de réaliser, et il s'écriait: "Malheureux que je suis! Qui me délivrera de ce corps de mort?"

Tel est le cri qu'ont poussé de tout temps et dans tous les pays les âmes travaillées et chargées. La même réponse peut être faite à toutes: "Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde; contemplez-le."

L'Esprit de Dieu s'est efforcé d'illustrer cette vérité par bon nombre d'images afin de la rendre claire. Lorsque, après avoir trompé Esaü, Jacob s'éloignait de la maison paternelle, il était accablé par le sentiment de sa culpabilité. Il se trouvait solitaire et comme un paria, éloigné de tout ce qui lui était cher; mais sa pensée dominante et sa grande préoccupation, c'était que son péché l'avait privé de la communion de Dieu, et qu'il était abandonné du ciel. C'est le coeur bien triste qu'il se coucha sur la terre, n'ayant autour de lui que les montagnes solitaires, et au-dessus de sa tête, la voûte étoilée. Pendant son sommeil, une lumière étrange frappe ses regards; et voici, de la plaine sur laquelle il est couché, un grand escalier semble conduire à la porte même du ciel, et des anges de Dieu s'en servent pour monter et descendre; il écoute, et du milieu de la gloire qu'il contemple au haut de l'escalier, la voix de Dieu se fait entendre, donnant un message de consolation et d'espérance. C'est ainsi que Jacob apprit à connaître ce qui répondait aux besoins de son âme: un Sauveur. C'est avec joie et reconnaissance qu'il apprit comment lui, pécheur, pouvait rentrer dans la communion de Dieu. L'échelle mystique du songe représente Jésus, le seul intermédiaire entre Dieu et l'homme.

Cette image est aussi celle dont se sert Jésus dans sa conversation avec Nathanaël quand il lui dit: "Vous verrez désormais le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme." Par son apostasie, l'homme s'est rendu ennemi de Dieu; la terre a été séparée du ciel. Les communications sont impossibles à travers l'abîme qui les sépare. Mais par Jésus-Christ, la terre se trouve de nouveau reliée au ciel. Par ses mérites, il a jeté un pont sur l'abîme qui avait été creusé par le

péché, de sorte que les anges peuvent communiquer avec l'homme. Christ met en rapport l'homme déchu, dans sa faiblesse et son impuissance, avec la source de la puissance infinie.

Le seul chemin qui mène à Dieu, c'est Christ. "Je suis le chemin, la vérité et la vie, "dit-il. Nul ne vient au Père que par moi."

L'amour de Dieu pour ses enfants terrestres est plus fort que la mort. En nous donnant son Fils, il nous a donné le ciel tout entier. La vie, la mort et la médiation du Sauveur; le ministère des anges, l'action de l'Esprit, le Père agissant au-dessus de tous, l'intérêt soutenu des êtres célestes: tout est mis à réquisition en vue de la rédemption de l'homme. Oh! arrêtons nos regards sur le sacrifice étonnant qui a été consommé pour nous!

Essayons de nous rendre compte de la somme de labeurs que dépense le ciel en vue de regagner les égarés et de les ramener à la maison du Père. Des mobiles plus forts et des agents plus puissants n'eussent jamais pu être mis en activité: la récompense incalculable réservée à ceux qui font le bien, la jouissance du ciel, la compagnie des anges, la communion et l'amour de Dieu et de son Fils, le perfectionnement de toutes nos facultés au cours des siècles, ne sontce pas des encouragements assez forts pour nous pousser à rendre à notre Créateur et à notre Rédempteur un service d'amour?

Et d'un autre côté, les jugements de Dieu dénoncés contre le péché, la rétribution inévitable, la dégradation de notre caractère et la destruction finale nous sont présentés dans la Parole de Dieu pour nous mettre en garde contre le service de Satan. N'aurons-nous pas égard à la miséricorde de Dieu? Qu'eût-il pu faire de plus? Mettons-nous dans les rapports voulus avec Celui qui nous a aimés d'un amour infini. Profitons des moyens qui nous sont présentés. afin d'être transformés à l'image de Christ, et de rentrer dans la communion des anges, ainsi que dans la faveur et la communion du Père et du E. G. White Fils.

### Une porte OWERTE

Nous vivons dans la période la plus solennelle de l'histoire du monde. Le sort de tous les mortels est sur le point d'être fixé. Notre destinée éternelle, aussi bien que le salut d'autres âmes, dépend du choix que nous faisons maintenant. Laissons-nous diriger par l'Esprit de vérité. Tout disciple du Christ devrait élever cette fervente prière: "Seigneur, que yeux-tu que je fasse?"

Recherchons maintenant une connaissance profonde et vivante des choses de Dieu. Nous n'avons pas un instant à perdre. Des événements d'une importance vitale se déroulent tout autour de nous. Nous sommes sur le terrain enchanté de Satan.

Le temps de grâce va prendre fin et la porte de la miséricorde se fermera . . .

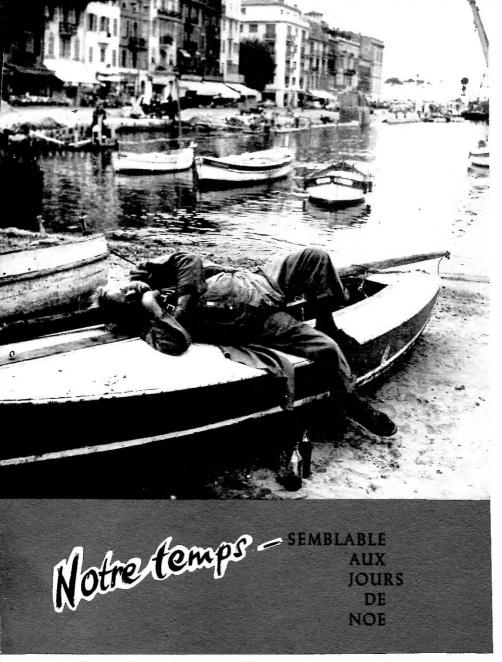
LA PORTE DE LA GRACE EST ENCORE OUVERTE...

. . . Que faut-il que je fasse pour être sauvé? . . .



Ta Parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier.

Psaume 119, 105



Le plus grand et le plus remarquable éducateur et prophète, Jésus de Nazareth, compare notre temps à celui précédant le déluge — aux jours de Noé. Il fut un temps où les hommes jouissaient d'une certaine haute culture. La Bible, qui nous donne l'unique rapport du monde antédiluvien, nous dit qu'il existait alors des artistes, des poètes, des inventeurs, des constructeurs de villes et des hommes de renom. (Genèse 4, 17-24 et 6, 1-13.)

Dans Genèse 4, 19-24, il nous est fait mention de Lémec. Les propos qu'il tint à ses deux femmes Ada et Tsilla montrent qu'il était un poète. Ses deux fils, en outre, peuvent être comptés parmi ceux qui ont jeté les fondements de la civilisation. Mais malheureusement, ces hommes n'utilisèrent pas leurs dons pour qu'ils soient en bénédiction à l'humanité. La Bible rapporte: "Et l'Eternel vit

que la malice de l'homme était grande sur la terre et que toute l'imagination des pensées de son coeur n'était que mauvaise en tout temps." (Genèse 6, 5.)

Il en résulta que le monde fut mûr pour la grande catastrophe, le déluge, qui devait tout dévaster et tout détruire

Nul ne nie plus aujourd'hui l'authenticité du déluge, grâce aux découvertes et aux fouilles archéologiques entreprises. Ainsi que quelques journaux nous en ont fait part, des expéditions furent engagées pour vérifier et prouver si possible les rumeurs propagées au sujet de la découverte de l'arche de Noé. Sous la domination des tsars, des prises de vues aériennes des débris de l'arche trouvée furent déjà faites.

Jésus a tiré des comparaisons entre l'époque antédiluvienne et celle qui précèdera son retour. L'apôtre Paul lui-même, en homme savant, nous informe, par l'Esprit de Dieu, des signes distinctifs caractérisant les derniers jours de ce monde: "Sache que dans les derniers jours, il surviendra des temps difficiles. En effet, les hommes seront épris d'eux-mêmes, attachés à l'argent, vaniteux, arrogants, médisants, rebelles à leurs parents, ingrats, profanes, durs, implacables, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, amis du plaisir plutôt que de Dieu, gardant l'apparence de la piété, mais ayant renié ce qui en fait la force. Eloigne-toi aussi de ces gens-là." (2 Tim. 3, 1-5.)

Aucun homme gardant l'objectivité n'a de peine à reconnaître ces signes caractéristiques de notre temps. Il est triste, en effet, de devoir constater que notre culture et notre science si vantées ne sont pas capables de produire un monde meilleur. La science est très avancée, mais ce progrès a-t-il amené les hommes plus près de Dieu? Le monde et les hommes sont-ils devenus plus heureux par les prétendues bénédictions des conquêtes les plus récentes? Au contraire, l'homme est devenu arrogant, plein de propre-justice et prétentieux; il pense pouvoir tout faire luimême sans Dieu. Pour quelle raison l'homme moderne devrait-il demander de la sagesse, alors qu'il existe tant d'universités remarquables où les professeurs et les savants les plus éminents ont pourtant tout approfondi et tout éprouvé? Pourquoi demander la santé, lorsque l'on possède les sanatorias et les cliniques les mieux pourvus, où, pour toute maladie, voire pour tout malaise, des centaines de remèdes sont à disposition?

Pourquoi désirer la pluie ou la fertilité, là où nos ingénieurs ont conçu une irrigation si infailliblement adéquate, que le désert lui-même est rendu capable de devenir fertile? Pourquoi l'homme du siècle de la technique doit-il croire encore à des signes et à des prodiges? Le monde est plein de miracles. Dieu dans la Bible a-t-il fait parler une ânesse ou un serpent? Aujourd'hui, une plaque de celluloïd ou un ruban enregistreur étroit ne parle pas seulement une fois, mais aussi souvent qu'on le désire. Dieu conduisit Ezéchiel dans

Suite, page 5

Suite de la page 4

### Conversion VERITABLE

"Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un coeur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau; j'ôterai de votre corps le coeur de pierre, et je vous donnerai un coeur de chair."

Ils sont nombreux ceux qui parlent de la nécessité d'un changement du coeur sans savoir ce qu'ils disent. Les jeunes en particulier trébuchent sur cette expression: "un nouveau coeur". Ils ne savent ce que cela signifie. Ils attendent un changement marqué dans leurs sentiments. C'est ce qu'ils appellent: conversion. Des milliers ont été entraînés à la ruine par cette erreur, pour a'avoir pas compris ces mots: 'Il faut que vous naissiez de nouveau.'

Il ne s'agit pas de sentiments, mais d'un changement de vie.

Satan fait accroire aux gens qu'ils ont passé par la conversion parce qu'ils ont éprouvé un ravissement alors que leurs actions n'ont pas changé et que leur vie ne produit aucun bon fruit.

On les entend prier souvent, longuement, et mentionner constamment les sentiments qu'ils ont éprouvés dans telle ou telle circonstance. Mais ils ignorent ce que c'est qu'une vie nouvelle. Ils se leurrent. Leur expérience ne dépasse pas leurs sentiments. Ils bâtissent sur le sable: quand les vents de l'adversité viendront à souffler, leur maison sera balayée. De pauvres âmes tâtonnent en grand nombre dans les ténèbres, attendant d'éprouver les sentiments que d'autres prétendent avoir éprouvés. Ils oublient que le croyant doit s'attacher au Christ et travailler à son propre salut avec crainte et tremblement. Celui qui a été convaincu de péché a quelque chose à faire: il doit se repentir et manifester une foi véritable. Quand Jésus parle d'un coeur nouveau, il entend l'esprit, la vie, l'être tout entier. Eprouver un changement du coeur, c'est retirer ses affections du monde pour les fixer sur Christ. Avoir un coeur nouveau, c'est avoir un esprit nouveau, des desseins nouveaux, des mobiles nouveaux. A quoi reconnaît-on un coeur nouveau? - Au changement de vie. A chaque heure, chaque jour, l'on meurt à l'égoïsme et à l'orgueil."

une vision à travers les airs; aujourd'hui, les hommes voyagent à une vitesse surnormale jusque bien audessus des nuages. Les Saintes Ecritures ne nous disent-elles pas que Dieu voit tout et que rien ne lui est caché? Aujourd'hui, les hommes font des prises de vues aériennes de la hauteur de vingt mille mètres, sur lesquelles tout est reconnaissable, même jusqu'au plus petit détail.

Sur l'ordre de Dieu, Noé bâtit une arche. Aujourd'hui, les hommes construisent des transatlantiques de dimensions incroyables et ont déjà mis sur pied des moyens de transport avec lesquels ils peuvent voyager sous l'eau et vivre.

Il semble que véritablement la puissance divine ait été surpassée. Néanmoins, les deux dernières guerres mondiales ont prouvé pour quel but l'homme fait usage de ses découvertes et de ses connaissances. Ce qui en sera dans l'avenir est prouvé par les expériences incessantes des armes de destruction les plus récentes.

Non, le progrès n'a ni ennobli, ni amélioré l'humanité. Personne ne peut nier le fait réel que le standard moral de l'homme de niveau moyen soit tombé bien bas. Progrès scientifiques d'un côté, bas niveau moral de l'autre est un phénomène que nous pouvons observer souvent dans l'histoire; pour ne mentionner que

la Révolution française qui tombe dans l'apogée du style rococo.

Quiconque a le courage de regarder tout autour de soi d'une façon sincère et impartiale, doit constater que, entre la facon de vivre d'une part, et les problèmes sociaux d'autre part, il existe une relation étroite. Les loisirs malsains, la musique de cabaret, les refrains, la danse, le cinéma et les tripots produisent leurs fruits amers en abondance. Ils se révèlent dans le fleuve de divorces, dans la prostitution, l'homosexualité avec toutes les souffrances et tous les dangers qui y sont liés pour l'humanité entière. Des milliers et des milliers d'êtres humains passent leurs jours dans cette fange et vivent une vie bien inférieure à celle de la bête. L'homme moderne est devenu un esclave de ses passions indomptées. L'emploi constant de nicotine, d'alcool et d'autres poisons de jouissances a brisé la force de volonté de l'homme moyen. Il ne peut plus vivre sans ces poisons. A peine réveillé de son sommeil, il saisit une cigarette et avant de clore ses yeux, la nuit, il en fume encore une. Des milliards de francs sont dépensés chaque année pour le tabac et l'alcool. A leur tour, des milliards doivent être utilisés pour le traitement des conséquences engendrées par cet état de choses. Avec cet argent, des millions d'enfants, qui aujourd'hui



souffrent encore de la faim, pourraient être alimentés normalement.

"Parallèlement au danger croissant des passions, un nihilisme moral pénètre toujours plus chez les jeunes" déclarait un membre du consistoire, Dr. Nicol. D'innombrables familles sont disloquées par les suites de l'alcoolisme, sans oublier les morts et blessés enregistrés sur le compte: "ivresse au volant".

Telles apparaissent les choses en Allemagne, tel en est-il aussi en Amérique, en Angleterre et partout où les hommes jouissent d'un standard de vie élevé. Les suites ne se font naturellement pas attendre. Aux Etats-Unis, on compte aujourd'hui plus de vingt millions de malades cancéreux dont 95% sont atteints de cancers des poumons. Il est démontré scientifiquement que le cancer des poumons trouve son origine dans l'absorption de nicotine, donc chez les fumeurs. Une autre réalité significative est que le 65 % des jeunes hommes appelés au service militaire doivent être renvoyés pour incapacité corporelle ou mentale.

Le pire est que, dans les dernières années, les femmes aussi se sont livrées davantage à cet esclavage. Si l'habitude de fumer porte avec elle des conséquences déjà néfastes pour l'homme, ces dernières sont encore bien plus fatales chez les femmes et les jeunes filles. Il est prouvé que la nicotine exerce ses effets mortels jusque dans les générations suivantes. Chez les femmes enceintes, le sang de l'enfant non encore né est ainsi empoisonné. Des médecins éprouvés ont démontré qu'un enfant, dont la mère fumait 20 cigarettes par jour, mourut six semaines après sa naissance d'un empoisonnement par la nicotine. D'autres médecins ont constaté, lors de recherches expérimentales, que des enfants de mères fumant moururent avant d'avoir atteint l'âge d'un an. Le lait maternel, de même, est empoisonné par la nicotine. En Angleterre, des professeurs ont constaté que la plupart des fumeurs invétérés finissent par le cancer des poumons.

Une matière nuisible — le furfurollibérée par la combustion du tabac et se déposant dans la gorge du fumeur, provoque la "toux du fumeur" qui, la plupart du temps, se termine en catarrhe bronchial ou en asthme. Des médecins anglais ont constaté



que la plus grande partie des affections de l'estomac, des poumons ou des intestins sont à attribuer chez les hommes à l'usage du tabac.

Dans cet article, nous ne voulons pas parler de l'utilisation de l'alcool. Nous sommes convaincus que chaque être pensant sait que l'alcool ne convient qu'à la pharmacie, mais n'est pas destiné à être une boisson pour l'homme. Néanmoins, de nos jours, l'ivresse et l'abus de l'alcool augmentent toujours plus.

Il est singulier que justement les temps d'après guerre soient caractérisés par une soif peu ordinaire de plaisirs et de distractions. Bien que quinze ans se soient déjà écoulés depuis la dernière guerre, les lieux de divertissements, les établissements de nuit, les cinémas, les tripots sont pourtant toujours remplis. Tout comme pendant la guerre et peu après on faisait la queue pour obtenir un morceau de pain, on agit de même aujourd'hui pour se procurer un billet de cinéma. Il est même souvent permis à des enfants d'assister à des films conçus pour exciter les bas instincts de l'homme, des films dans lesquels le divorce et l'infidélité sont tolérés et glorifiés, des films dans lesquels le crime et le meurtre sont présentés.

Pire est-il encore, lorsque l'usage incontrôlé de l'appareil à télévision est permis aux enfants. Le film est ainsi amené jusque dans la chambre d'habitation.

Les pistolets d'enfants et les jouets de ce genre contribuent à parfaire l'influence qui s'imprime de cette manière dans la sensibilité enfantine.

Une autre manifestation du goùt corrompu des plaisirs est la musique "moderne". Que dire de plus? "Jazz" et "Rock'n'Roll" ne sont pas les démonstrations d'une morale plus élevée, mais semblent être des émanations venant de bas-fonds cherchant à attirer l'homme vers des degrés inférieurs. Car les effets d'un tel "concert" en montrent aussi l'origine mieux que n'importe quelles considérations. Et pourtant, une grande partie de l'humanité aime, adore même ce vacarme fait de sons incohérents, barbares et vides.

Toutes ces manifestations nous confirment que la Parole de Dieu s'accomplit et que notre temps correspond aux jours de Noé. Tout comme alors, nous avons à attendre aussi une catastrophe. Comment cette dernière viendra-t-elle? La Parole de Dieu nous dit dans 1. Thess. 5, 1-4: "Pour ce qui regarde les temps et les moments, vous n'avez pas besoin, Frères, qu'on vous écrive à ce sujet; car vous savez fort bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Au mo-

Suite, page 25

## CAR VOICI EN QUOI L'AMOUR DE DIEU... CONSISTE

Jean, le disciple bien-aimé, écrit dans sa première épître: "Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles . . ." (1 Jean 5, 3)

Notre Sauveur lui-même disait à ses disciples. Si vous m'aimez, gardez mes commandements." (Jean 14, 15) Dans la vraie imitation de Jésus-Christ, dans l'adoration sincère du Dieu vivant, du Créateur des cieux et de la terre, il n'existe pas d'autre fondement que la sainte observance de la loi de Dieu.

Un jour, Jésus fut accusé de vouloir porter atteinte à la loi de Dieu. Devait-il donc la renverser, Lui qui, avec son Père, avait créé l'univers entier comme aussi notre terre, et i, pour sa conservation, donna aux homines une loi admirable? Nous lisons les paroles du Seigneur:

Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu . . . Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle . . . Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous . . . " (Jean 1, 13-14) Pouvons-nous nous représenter Christ comme ayant été un perturbateur, un révolutionnaire voulant changer les principes de Dieu et de son gouvernement? Pourquoi eut-il dû anéantir les sages lois du ciel exprimées de façon si claire et si nette dans les dix commandements? Ecoutons ses propres paroles: "Ne croyez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir." (Matthieu 5, 17)

Il mentionne plus loin: "... avant que le ciel et la terre aient passé, il ne disparaîtra pas de la loi ni un seul iota, ni un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit accompli."

De cette sorte, il témoigne bien de la validité éternelle de la loi. Dans son explication suivante et son admirable interprétation des dix commandements, pris chacun en particulier, il rendit la loi glorieuse et grandiose. Même les pharisiens, qui connaissaient exactement la lettre de la loi, ne purent prouver qu'Il transgressait celle-ci.

"Qui de vous me convaincra de péché?" disait Christ. (Jean 8, 46) Jésus est notre modèle parfait et nous devrions l'imiter.

"Celui qui dit qu'il demeure en lui doit aussi marcher comme Il a marché lui-même", dit l'apôtre. (1 Jean 2, 6)

La loi de Dieu est une règle de vie parfaite, non seulement pour les Juifs, comme c'est l'opinion générale; elle est donnée pour le bien de l'humanité entière. "La loi de l'Eternel est parfaite; elle restaure l'âme; le témoignage de l'Eternel est véritable; il rend sage l'ignorant." (Psaume 19, 8; Eccl. 12, 13) Pourtant, une critique aiguë de cette loi magnifique et de son caractère également obligatoire pour nous s'exerce précisément de nos jours. Nous te posons la question: Pourrais-tu ébaucher une meilleure loi? Si aujourd'hui un ange du ciel se tenait devant toi tenant les deux tables de la loi et te disait: "Ces dix commandements sont critiqués; on dit qu'ils sont surannés et ne conviennent plus à notre temps actuel. C'est pourquoi, fais disparaître ces vieux commandements, écris-en d'autres à la place qui soient meilleurs pour les hommes d'aujourd' hui", bifferais-tu sans hésiter les commandements de Dieu? Serais-tu en mesure de mettre en projet une meilleure loi? Commence, je te prie, par la première table de la loi (Exode 20); considère le premier commandement qui dit:

I.

#### "Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face,"

Ici, l'Eternel parle à tous les hommes et nous montre, du fait qu'll est créateur et conservateur de toutes choses, que Lui seul est autorisé à exiger le plus haut respect et la plus sainte adoration. Il est interdit à l'homme de donner à n'importe quel objet la première place dans ses penchants ou à son service.

Pourrais-tu mettre à sa place un meilleur commandement? Adresse-toi au second, veuille considérer de près ce qu'il dit:

II

"Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune représentation des choses qui sont là-haut dans les cieux, ici-bas sur la terre, ou dans les eaux, au-dessous de la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles et tu ne les serviras point; car je suis l'Eternel ton Dieu, un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements."

Ce commandement interdit l'adoration du vrai Dieu à travers des images ou des figures. On affirme que les images ne seraient que des représentations ou des symboles au travers desquels la divinité est adorée; mais Dieu a déclaré péché un tel culte des images. Les suites de la transgression de ce commandement s'étendent jusqu'aux enfants et aux enfants de leurs enfants. Serais-tu capable de trouver un commandement plus parfait à la place du second? Il te serait difficile...

Considère le troisième et lis:

III.

"Tu ne prendras point le nom de l'Eternel ton Dieu en vain; car l'Eternel ne tiendra point pour innocent celui qui aura pris son nom en vain."

Non seulement les faux serments et l'habitude de jurer sont interdits par ce commandement, mais aussi l'emploi négligent et sans scrupules du nom de Dieu sans égards envers sa redoutable signification. Trouvestu que ce commandement soit mal choisi pour notre temps et qu'un autre devrait le remplacer? Je ne le crois pas.

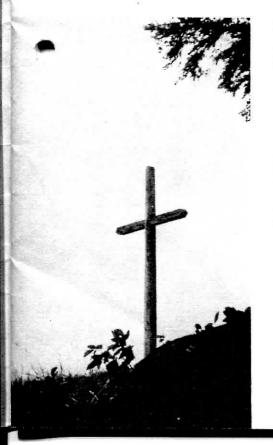
A présent, examine le quatrième commandement du Décalogue et parcours-le lentement.

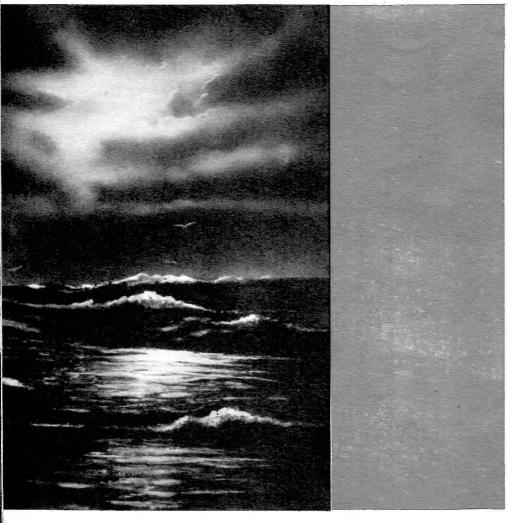
IV.

"Souviens-toi du Jour du Sabbat pour le sanctifier. Tu travailleras six jours et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Eternel ton Dieu; tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours, l'Eternel a fait les cieux, la terre et la mer et tout ce qui y est contenu et il s'est reposé le septième jour; c'est pourquoi l'Eternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié."

A bien méditer sur ce commandement, quelque chose semble pourtant nécessiter une modification. Biffe le mot "septième" et place "premier". Quelle merveilleuse rectification! Ainsi donc, il y a tout de même quelque chose d'incorrect dans la loi de Dieu, car la grande majorité des chrétiens fête aujourd'hui le premier jour de la semaine et non le septième. Pourtant, cher ami, quelle importance peut bien avoir le jour que tu fêtes et où tu adores Dieu, si tu l'aimes et lui offres de bon coeur l'adoration? Pourquoi mets-tu en question la sagesse de Dieu du fait qu'Il choisit le septième jour comme jour de repos? Dieu n'avait-il pas de raison particulière et le droit de choisir le jour qui devait Lui être consacré? Nous voulons amener le quatrième commandement à la lumière des Saintes Ecritures et du plan grandiose de Dieu.

"Le Sabbat ne fut pas établi comme une nouvelle institution lorsque la loi fut donnée au Mont Sinaï, mais bien lorsque le jour de repos fut fondé, à la Création. Nous devons nous souvenir de ce jour et l'observer comme un mémorial de l'oeuvre du Cré-





ateur. Parce qu'il désigne Dieu comme le Créateur du ciel et de la terre, il distingue le vrai Dieu des faux-dieux. Tous ceux qui fêtent le septième jour montrent par cet acte qu'ils sont des adorateurs du vrai Dieu. De cette façon, le Sabbat est le signe de la fidélité de l'homme vis-à-vis de Dieu, aussi longtemps qu'il vit sur la terre et le sert. Le quatrième commandement est le seul parmi les dix qui contienne le nom et le titre du Législateur. Le Sabbat rappelle la Grandeur, la Sagesse et l'Amour de Dieu. Si le Sabbat avait été toujours sanctifié, alors il n'y aurait jamais eu d'athée ou d'idolâtre. Beaucoup de chrétiens ne savent pas que le Sabbat a été modifié et qu'à sa place le premier jour de la semaine, le dimanche, fut institué. C'est l'histoire universelle et l'histoire de l'Eglise qui nous disent d'où vient le dimanche. Dans le catéchisme de l'Evêché de Bâle, nous lisons à la page 3 ce qui suit: (en allemand)

"Ainsi, les Ecritures ne contiennent rien concernant l'institution du dimanche et le baptême des enfants."

A la page 68, l'origine du dimanche y est ainsi expliquée: "Nos ancêtres païens nommaient le premier jour de la semaine 'dimanche' (Sonntag, en allemand) parce qu'en ce jour ils adoraient le soleil. Dans l'église apostasiée, le dimanche reçut le nom de "Jour du Seigneur".

Dans le Journal illustré suisse du 29 janvier 1941, page 156, nous lisons: "Depuis quand y a-t-il des dimanches?"

Cette question donne une impression naturellement étrange de par le fait que nous sommes si habitués aux dimanches et aux jours ouvrables, que l'on pourrait croire qu'il en eût toujours été ainsi. En réalité, le dimanche a été légalement établi par l'empereur Constantin dans l'empire romain. Le 7 mars de l'an 321, le dimanche fut proclamé pour la première fois comme jour de repos public, par la loi suivante: "Au jour vénérable du soleil, que les magistrats, les habitants des villes et les ouvriers se reposent."

De cette citation, il ressort que l'observation du dimanche n'est pas un commandement divin.

La prophétie annonçait déjà des siècles auparavant le changement du Sabbat au dimanche par les paroles suivantes: "Il prononcera des paroles contre le Très-Haut, et il espèrera changer les temps et la loi." (Daniel 7, 25)

Par l'Eglise universelle, le dimanche reçut plus tard également force de loi; pourtant, le Seigneur, le Créateur du ciel et de la terre, ne peut donner son assentiment à un pareil changement.

"Les méchants te feraient-ils siéger sur leur trône, eux qui forment des desseins iniques en dépit de la loi?" (Psaume 94, 20)

Le temps est venu où le grand Dieu, Créateur de toutes choses, exhorte l'humanité tout entière par son Evangile éternel: "Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugément est venue; et adorez Celui qui a fait le ciel et la terre, et la mer et les sources d'eaux." (Apoc. 14, 7)

Si nous étudions avec soin ce message, n'estil pas frappant de constater que les mêmes paroles sont répétées telles qu'elles nous sont adressées dans le quatrième commandement. (Exode 20, 8—11) D'autre part, avec le changement du quatrième commandement, rien ne s'est amélioré sur cette terre. Cette substitution a suscité l'apostasie et la séparation du vrai Dieu et une confusion inqualifiable se produisit de cette façon parmi la chrétienté.

A présent, tu dois prendre position quant à la seconde table de la loi; elle nous montre les devoirs de l'homme vis-à-vis de son prochain. Considère le cinquième commandement qui dit:

V.

Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Eternel ton Dieu te donne."

As-tu quelque chose à blâmer ou à améliorer? Je ne le crois pas. Les parents sont en droit jusqu'à un degré déterminé de recevoir l'amour et la vénération qui ne peuvent être reportés sur aucune autre personne. Celui qui rejette l'autorité de droit des parents rejette l'autorité de Dieu. Quelle bénédiction repose sur celui qui prend en considération le cinquième commandement et quelle malédiction a déjatteint ceux qui le méprisent! N'en serait-il pas autrement dans le monde si ce commandement était fidèlement observé?

Qu'as-tu à dire du sixième commandement qui dit:

VI.

#### Tu ne tueras point.

Fais disparaître ce commandement et remplace-le par un meilleur. Les agissements ou l'injustice qui contribuent à raccourcir la vie, l'esprit de haine ou de vengeance, ou la satisfaction de n'importe quelle passion qui conduit à des actes préjudiciables à d'autres, sont des transgressions du sixième commandement. L'Ecriture dit: "Quiconque hait son frère est un meurtrier." (1 Jean 3, 15)

Le sixième commandement n'a-t-il pas aussi un emploi justifié concernant le massacre humain dans des guerres injustes et horribles, dans les deux guerres mondiales dont des centaines de millions d'hommes, de femmes et d'enfants furent victimes? Que' fleuves de sang ont coulé au cours du temps, quelle détresse, quelles larmes sont les conséquences de la transgression du sixième commandement! Il en serait tout autrement sur notre pauvre terre, si chacun en particulier comme aussi l'ensemble des peuples observaient ce commandement.

A présent, venons-en au commandement qui concerne la famille. Il dit:

VII.

#### "Tu ne commettras point d'adultère."

Ce commandement, tu le maintiendrais aussi, car, notre foyer, ce chez-soi qui est le coeur de la civilisation, le petit coin de ciel sur la terre, devrait-il être profané? Plût à Dieu que notre foyer soit plus sacré. Nous ne devrions abattre aucune barrière pour inviter les puissances du malin à en franchir les halles sacrées. Christ, qui enseignait le caractère étendu de la loi, déclarait que de mauvaises pensées ou que de simples regards étaient des péchés aussi réels que la pratique d'actes défendus. (Matth. 5, 28)

#### "Tu ne déroberas point."

Sont englobés dans ce commandement aussi bien des péchés publics que privés. Le huitième commandement condamne le rapt et le trafic d'esclaves et interdit les guerres de conquête. Il condamne le vol et le pillage. Il exige le strict règlement de compte dans les plus petites affaires de la vie. Désires-tu que ce commandement soit remplacé par un autre? Je ne le crois pas, car alors, où resteraient notre propriété personnelle et notre droit individuel?

Considère le neuvième commandement et écoute les paroles:

#### IX.

#### "Tu ne porteras point de faux-témoignage contre ton prochain."

Te vient-il à l'idée d'y changer quoi que ce soit? J'ai peine à me figurer que tu pourrais te réjouir de ce que toi-même ou ton prochain soient des victimes de la fausseté et du mensonge.

Te voici maintenant au dixième commandement. Il dit:

#### X.

"Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son boeuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain."

Le dixième commandement touche la racine de tous les péchés, en ce qu'il interdit les désirs égoïstes d'où jaillissent les actes coupables.

Serait-ce dans ton propre intérêt ou dans l'intérêt du prochain de modifier ce commandement et de le substituer par un autre? Là aussi, tu ne peux mettre en question la Sagesse divine.

Après considération de tous les dix commandements, tels qu'ils furent donnés par la bouche et écrits de la main de Dieu, nous en arrivons à la conclusion que rien de défectueux ne peut leur être trouvé. Nous l'affirmons avec l'apôtre des païens, Paul, qui dit: "La loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon." (Romains 7, 12)

L'état de cette terre ne serait-il pas meilleur si tous les commandements de Dieu étaient observés et tenus? L'amour et la paix règneraient parmi les peuples. Le ciel serait venu sur cette terre, le monde animal et l'humanité vivraient en heureuse harmonie. Notre Sauveur lui-même est venu dans ce monde et a prouvé pratiquement, par sa manière de vivre, et devant l'humanité entière, comment doivent être observés les dix commandements qu'Il écrivit jadis lui-même de son propre doigt et qu'Il publia de sa bouche, sous le tonnerre et les éclairs. Il haïssait les institutions et les ordonnances humaines qui assombrissaient la loi de Dieu. Par son magnifique Evangile qu'il publia et par lequel il révélait son amour pour les hommes et leur délivrance du péché, il rendit la loi magnifique et grande. (Esaïe 42, 21)



Chaque pays ou chaque nation a son jour de fête national spécial ou un jour férié quelconque en réminiscence de quelque événement du passé et dont les habitants du pays doivent conserver la mémoire. Chaque citoyen doit se conformer aux ordonnances de la magistrature et ne doit déranger la solennité de la journée par aucun acte illicite. Ce jour férié ou commémoratif a lieu chaque année à la même date. Il en est de même du jour où nous sommes venus au monde qui est devenu notre jour anniversaire à l'exclusion de tout autre.

Tout homme, élevé chrétiennement, a appris à l'école ou à l'église le récit de la création. Chacun sait que Dieu a achevé en six jours sa création admirable et qu'il s'est reposé au septième jour. Ce jour, représentant la fin de la semaine, devenait, par la volonté de Dieu, le jour de repos des hommes.

Dans cette méditation, nous nous proposons d'exposer 40 faits bibliques concernant le "jour de fête du Très-Haut"; nous prions le lecteur de réfléchir ensuite sérieusement et de se convaincre du jour de repos qui a été ordonné par Dieu même.

- 1. Après que, dans les premiers six jours, Dieu eut créé cette terre, il se reposa au septième jour. Gen. 1, 2.
- 2. Dieu bénit le septième jour. Vers. 3.
- 3. Il le sanctifia. Ex. 20, 8.
- 4. Le septième jour, ou jour de repos de Dieu, reçut le nom de Sabbat, car Sabbat signifie "jour de repos".
- 5. Le Sabbat, ayant été institué avant la chute, n'était pas un jour cérémonieux. Des cérémonies et des symboles ne furent instaurés qu'après la chute et c'est à elles que se rattache le sabbat des ombres. Col. 2, 16-17.
- 6. D'après les paroles de Jésus-Christ, le Sabbat a été fait pour l'homme. Marc 2, 28.
- 7. Il est la commémoration de la Création. Ex. 20, 11; 31, 17.
- 8. Le Sabbat n'est pas juif, car il fut institué 2300 ans avant qu'il y eût des Juifs.
- 9. Le septième jour n'est jamais appelé le Sabbat des Juifs par la Bible, mais bien le Sabbat du Seigneur. Ex. 20, 10.
- 10. Il était observé par les anciens patriarches. Gen. 7, 10; 8, 10 et 12; 29, 27-28.
- 11. Il faisait partie de la loi avant qu'elle fût donnée sur le Sinaï. Ex. 16, 4-5, 27-29.
- 12. Le Sabbat a été mis par Dieu au milieu des dix commandements qui sont considérés par tous les hommes comme ayant force de loi. Ex. 20, 1-17.
- 13. Dieu écrivit lui-même, de sa propre main, le quatrième commandement, sur la première table de la loi. Ex. 31, 18.
- 14. Le Sabbat a été ordonné au milieu du feu par la voix du Dieu vivant. Deut. 4, 12-13.
- 15. La loi de Dieu fut gardée dans l'arche de l'alliance dans le lieu très-saint. Deut. 10, 1-5.
- 16. Dieu interdit à l'homme de travailler au jour du Sabbat, même au temps de son plus grand labeur. Ex. 34, 21.
- 17. Les enfants d'Israël furent mis à mort parce qu'ils ne sanctifiaient pas le Sabbat. Ez. 20, 12-13.
- 18. L'Eternel envoya les Juifs en captivité à Babylone parce qu'ils profanaient le Sabbat. Néh. 13, 18.
- 19. Jérusalem fut détruite à cause de la transgression du Sabbat. Jér. 17, 26.
- 20. Dieu promit que Jérusalem serait habitée à toujours si les Juifs observaient son Sabbat. Jér. 17, 24-25.





- 21. Tous les païens et tous les Juifs qui sanctifieront le Sabbat seront bénis. Es. 56, 6-7.
- 22. Le Fils de Dieu célébra le septième jour durant toute sa vie. Luc. 4, 16; Jean 15, 10.
- 23. Le septième jour est le jour du Seigneur. Apoc. 1, 10; Marc. 2, 28; Esaïe 58, 13; Ex. 20, 10.
- 24. Jésus était le maître du Sabbat. Marc 2, 28.
- 25. Le Sauveur montra aux Pharisiens que le Sabbat est institué pour le grand bien de l'homme. Marc 2, 23—28.
- Au lieu d'abolir le Sabbat, Jésus-Christ montra de quelle façon il devait être observé. Matth. 12, 1—13.
- 27. Le Sauveur enseigna ses disciples à prier afin que leur fuite, lors du siège de Jérusalem par les Romains en l'an 70, donc 40 ans après sa résurrection, ne se fasse pas le jour du Sabbat, pour ne pas le profaner. Matth. 24, 20.
- 28. Les saintes femmes qui entouraient Jésus, après sa mort, célébrèrent le septième jour.
- Lors du premier concile chrétien, en l'an 52, l'apôtre Jean fait mention du jour du Sabbat. Actes 15, 21.
- 30. Saint-Paul, l'apôtre des païens, avait l'habitude de prêcher ce jour-là. Actes 17, 2-3.
- 31. Le livre des Actes des Apôtres seul mentionne 84 réunions tenues par l'apôtre Paul le jour du Sabbat. Actes 13, 14, 42, 44; 16, 13; 17, 2; 18, 4. 11.
- 32. Saint Paul expliqua lui-même expressément qu'il avait observé la loi, Actes 25, 8.
- Jésus déclara lui-même qu'il n'était pas venu pour abolir la loi, dont l'observance du Sabbat fait partie, mais pour l'accomplir. Matth. 5, 17.
- 34. Le Sabbat est mentionné 59 fois dans le Nouveau-Testament et a encore toute sa validité.
- 35. Le Sabbat est le signe éternel entre Dieu et les hommes. Es. 20, 20; Ex. 31, 17.
- 36. Le jour de repos de Dieu ou jour commémoratif de la création en l'honneur du Créateur, ne peut pas être changé par l'homme, puisque Dieu lui-même ne l'a pas fait. Ps. 89, 35; Eccl. 3, 14.
- 37. Le Sabbat devrait être un délice pour tout homme. Es. 58, 13.
- 38. Dans les derniers jours, d'après les paroles prophétiques, le Sabbat doit être réinstauré par une réformation et sera célébré à nouveau. Es. 58, 12—14; Es. 56, 1—7.
- 39. Par l'observation du Sabbat, la gloire sera rendue au Créateur, et il sera donné suite au dernier message de grâce. Apoc. 14, 6-7.
- Sur la nouvelle terre, le jour du Sabbat sera célébré par tous les habitants comme le grand jour de fête du Tout-Puissant. Es. 66, 22—23.

### Les 10 commandements ou la Loi de Dieu

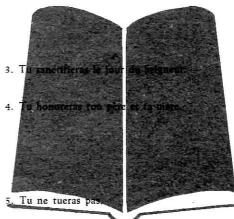
#### La Bible dit:

- 1. Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face.
- 2. Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune représentation des choses qui sont là-haut dans les cieux, ici-bas sur la terre, ou dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles et tu ne les serviras point, et je suis l'Éternel ton Dieu, un Dieu jaioux qui punis l'infiquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et quarième étéération de ceux qui me haïssent et qui fais unservoule jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent me commandements.
- 3. Tu ne prendras point le nom de l'Éternel ton Dieu en vain; car l'Éterne ne tiendra point pour innocent celui qui aura pris son nom en vain.
- 4. Souviens toi du jour de repos pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu letas toute ton deuvre; mais le aéptième jour est le repos de l'Eternel for Dieu; tu ne feras aucune oeuvre en ce jour-la, m ton hétail, m l'étranger qui est dans tes portes; car l'Éternel a fait en six jours les cieux, la terre, la mar et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour c'est pour quoi l'Éternel a beni le jour du repot et l'a martiré.
- Honore son pète et ta mère, afin que tes jours solent sur la terre que l'Eternel, ton Dieu te donne.
- 6. Tu ne tueras point.
- 7. Tu ne commettras point d'adultère.
- 8. Tu ne déroberas point.
- 9. Tu ne diras point de faux-témoignages contre ton prochain.
- 10. Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son boeuf, ni son âne, ni aucune chose qui soit à ton prochain.

Bible: Exode 20, 3-17.

#### Le catéchisme dit:

- 1. Tu adoreras Dieu seul et tu l'aimeras plus que tout.
- 2. Tu prononceras le nom de Dieu avec respect.



- 6. Tu ne feras pas d'impureté.
- 7. Tu ne voleras pas.
- 8. Tu ne mentiras pas.
- 9. Tu n'auras pas de désir impur volontaire.
- 10. Tu ne désireras pas injustement le bien des autres.

Catéchisme du diocèse de Strasbourg, p. 135.

Car voici en quoi consiste l'amour de Dieu, c'est que nous gardions ses commandements. 1. Jean 5, 3. En effet, je vous le dis en vérité, avant que le ciel et la terre aient passé, il ne passera de la loi ni un iota ni un trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit accompli. Matth. 5, 18.

## Le plan de **Rédemption**

"La chute de l'homme remplit tous les cieux de tristesse. Le monde que Dieu avait créé était contaminé par le péché et habité par des êtres voués à l'infortune et à la mort. Il ne paraissait y avoir aucun moyen de salut pour ceux qui avaient transgressé la loi. Les anges cessèrent leur cantique de louanges. Partout, dans les parvis célestes, on entendit déplorer avec lamentations la ruine que le péché avait causée.

Le Fils de Dieu, glorieux chef des armées du ciel, fut touché de pitié envers la race déchue. Son coeur fut rempli d'une compassion infinie à la vue des infortunes sans nombre qui allaient remplir ce monde perdu. Mais l'amour divin avait conçu un plan par lequel l'homme pût être racheté. La Loi de Dieu transgressée exigeait la vie du transgresseur. Or, il n'y avait dans tout l'univers qu'un seul être qui pût répondre à ses exigences à la place de l'homme. La loi divine étant aussi sacrée que Dieu lui-même, il n'y avait qu'un être égal à Dieu qui pût expier sa transgression. Nul autre que le Fils de Dieu ne pouvait racheter l'homme tombé de la malédiction de la loi, et le réconcilier avec le ciel. Jésus-Christ offrit de prendre sur lui la culpabilité et la honte du péché, de cette chose si odieuse aux yeux du Dieu de sainteté, qu'elle allait le séparer de son Fils; il offrit de descendre jusque dans les profondeurs de la misère humaine pour racheter de la ruine une race perdue.

Il se présenta devant le Père, et plaida en faveur des pécheurs. Pendant ce temps, l'armée du ciel attendait le résultat de son entrevue avec un intérêt dont l'intensité est impossible à décrire. Il dura longtemps, ce mystérieux entretien, ce "conseil de paix" relatif aux enfants des hommes. Le plan du salut avait été formé avant la création de la terre; car l'Ecriture nous parle de l'Agneau sans défaut et sans tache, déjà prédestiné avant la création du monde. (1 Pierre 1, 19, 20; Eph. 1, 4. 5; 2 Tim. 1, 9; Apoc. 13, 8 Vers. de Lausanne.) Et pourtant, il se livra une lutte dans le coeur du roi de l'univers lui-même, avant qu'il se déterminât à abandonner son Fils à la mort pour une race coupable. Mais "Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle." (Jean 3, 16.)

O mystère de la rédemption! O amour de Dieu pour un monde qui ne l'avait pas aimé! Qui peut connaître la profondeur de cet amour qui "surpasse toute connaîssance"? A travers les âges sans fin, les esprits immortels demeureront confondus et prosternés devant cet incompréhensible amour, dont ils chercheront en vain à épuiser le mystère.

Dieu devait se manifester "en Christ, réconciliant le monde avec soi." (2 Cor. 5, 19.) L'homme s'était dégradé à tel point par le péché, qu'il lui était impossible de se mettre d'accord avec celui dont la nature même est pureté et bonté. Mais Christ, après avoir racheté l'homme de la condamnation de la loi, pouvait lui communiquer une puissance divine qui s'unît avec ses efforts humains. De cette manière, par la repentance envers Dieu et la foi en Jésus-Christ, les enfants d'Adam allaient pouvoir redevenir "enfants de Dieu". (1 Jean 3, 2.)

Il n'y avait pas uniquement l'homme qui, par le péché, fût tombé sous la puissance de Satan, et qui dût être restauré; il y avait aussi la terre. A sa création, Adam avait reçu la domination sur toute la terre, mais en cédant à la tentation, il avait passé sous la puissance de Satan. "On devient esclave de celui par lequel on est vaincu." (2 Pierre 2, 19.)

Quand l'homme devint le captif de Satan, la domination qu'il tenait passa aux mains de son conquérant. C'est ainsi que Satan devint le "dieu de ce siècle, le prince de ce monde". (2 Cor. 4, 4; Jean 12, 31.) Il a usurpé la domination de la terre, qui avait été donnée originellement à Adam. Or, payant par son sacrifice le salaire du péché, Jésus-Christ allait non seulement racheter l'homme, mais recouvrer la domination qu'il avait perdue.

Mais le plan de la rédemption avait un but plus large et plus profond encore que le salut de l'homme. Jésus-Christ n'avait pas uniquement ce dernier objet en vue lorsqu'il vint sur la terre; ce n'était point seulement pour ramener à l'obéissance à la loi de Dieu les habitants de cette petite planète; mais c'était également pour revendiquer le ca-

ractère de Dieu devant l'univers. C'est à ce résultat de ce grand sacrifice, - à son influence sur les habitants des autres mondes, que le Sauveur faisait allusion quand il disait, immédiatement avant sa crucifixion: "C'est maintenant que se fait le jugement de ce monde; c'est maintenant que le prince de ce monde va être chassé. Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi." (Jean 12, 31. 32.) La mort du Christ pour le salut de l'homme allait non seulement rendre le ciel accessible aux hommes, mais elle allait justifier devant tout l'univers les voies de Dieu et de son Fils à l'endroit de la rébellion de Satan. Elle allait établir la perpétuité de la loi de Dieu et révéler la nature et les résultats du péché. Ce fut une merveille pour tout l'univers que Jésus-Christ consentît à s'humilier à tel point pour sauver l'homme déchu. La pensée que celui qui allait d'une étoile à l'autre, d'un monde à l'autre, dirigeant tout, surveillant tout, subvenant aux besoins de toutes les catégories d'êtres à travers toute sa vaste création, la pensée qu'il consentît à abandonner sa gloire et à prendre sur lui la nature humaine, était pour les habitants innocents des autres mondes un mystère qu'ils désiraient approfondir. Aussi, quand Jésus-Christ vint dans notre monde sous la forme de l'humanité, tous, pas à pas, le suivirent avec un intense intérêt sur le sanglant chemin qui devait le conduire de la crèche au Calvaire. Les cieux contemplèrent les insultes et les moqueries dont il fut abreuvé, et surent que Satan en était l'instigateur. Si la loi eût pu être changée, l'homme eut pu être sauvé sans le sacrifice du Sauveur. Mais le fait qu'il fut nécessaire que le Christ donna sa vie pour la race déchue prouve que la loi de Dieu n'abandonnera pas ses droits sur le pécheur. Il a été démontré que le salaire du péché, c'est la mort. Quand le Fils de Dieu mourut, la destruction de Satan demeura assurée. Mais si, comme plusieurs le prétendent, la loi fut abolie à la croix, l'agonie et la mort du cher Fils de Dieu n'eurent d'autres résultats que de donner à Satan précisément ce qu'il désirait: c'est donc le prince du mal qui triompha. Le fait même que Jésus-Christ porta la pénalité de la transgression de l'homme est pour toutes les créatures morales de Dieu une preuve puissante que la loi est immuable; que Dieu est juste, miséricordieux, désintéressé; et que dans l'administration de son gouvernement, la justice infinie s'unit à la miséricorde." F. G. White

Quiconque commet le péché transgresse la loi; et le péché est la transgression de la loi. (1 Jean 3, 4.)



### Loi et Evangile

La Parole de Dieu comprend les Ecritures de l'Ancien aussi bien que celles du Nouveau Testament. L'un n'est pas complet sans l'autre.

Christ était tout aussi bien le Rédempteur des hommes au commencement du monde qu'aujourd'hui.

Le Christ, tel qu'il a été révélé aux patriarches, tel qu'il était symbolisé dans les sacrifices, tel qu'il est dépeint dans la loi, tel qu'il est révélé par les prophètes, voilà les richesses de l'Ancien Testament.

Le Christ, dans sa vie, dans sa mort et dans sa résurrection, le Christ tel qu'il est manifesté par le Saint-Esprit, voilà le trésor du Nouveau Testament. Notre Sauveur, la splendeur de la gloire du Père, remplit et l'Ancien et le Nouveau Testament.

Plusieurs de ceux qui s'imaginent croire et enseigner l'Evangile commettent une grande erreur. Ils se permettent de mettre de côté les Ecritures de l'Ancien Testament au sujet desquelles le Seigneur a fait cette déclaration: "Ce sont elles qui rendent témoignage de moi." En rejetant l'Ancien Testament, ils rejettent virtuellement le Nouveau; car les deux font partie d'un tout inséparable. Nul ne peut présenter correctement la loi de Dieu sans l'Evangile, ni l'Evangile sans la loi. La loi, c'est l'Evangile en germe, et l'Evangile, c'est la loi révélée.

La loi, c'est la racine; et l'Evangile, c'est la fleur et les fruits parfumés.

\* \*

"Qui contemple Jésus-Christ contemple la loi. Qui vit en Jésus-Christ vit dans la loi; il est un avec la loi."

"La liberté ne tire toute sa dignité et tout son prix que de son union avec l'obéissance. Une liberté qui n'obéit pas est un pur non-sens, car, c'est pour obéir que nous sommes libres..., La vraie et digne liberté est toujours proportionnée à l'obéissance."

A. Vine

## Tromperies mystérieures

"Malheur à la terre et à la mer; car le Diable est descendu vers vous, rempli de fureur, sachant qu'il ne lui reste que peu de temps." Apoc. 12, 12.

L'homme guidé par l'Esprit de Dieu peut observer clairement que Satan est à l'oeuvre et emploie tout son art pour séduire sous des formes variées, surtout de nos jours, comme cela n'a jamais été le cas durant les 6000 ans de l'histoire de l'humanité. Satan mène une lutte constante pour séduire chaque âme, et celui qui n'est pas armé de la Parole de Dieu, devient sa victime.

#### Un diable personnifié

Avec le sourire du moqueur, l'incrédule résout la question: Peut-on croire en un diable personnifié? La grande majorité de la génération actuelle ne croit pas à l'existence d'un diable. Le fait de nier un diable personnifié entraîne à de grandes erreurs. Nul autre autant que le diable ne se réjouit de cette opinion, car c'est précisément dans ces enfants de rébellion et d'incrédulité qu'il peut poursuivre son oeuvre.

Nous posons la question: D'où vient le diable?

Ici, comme dans toutes les autres questions, la Bible nous renseigne clairement. Elle nous dit que l'homme a été créé à l'image de Dieu, en sainteté et en justice. Non seulement l'homme a été créé, mais aussi de sublimes habitants du ciel; de nobles anges sont sortis de la main du Tout-Puissant. Job 38, 7; Col. 1, 16.

Lucifer, nom qui signifie "porteur de lumière" et qui devint ensuite Satan, fut un être éminent. Une étude attentive d'Ezéchiel 28, 11-19 et d'Esaïe 14, 3-19, nous éclaire parfaitement. Dans une circonstance particulière, ce prince des anges se révolta et entraîna avec lui un grand nombre d'anges qui, lors du combat avec Christ et ses anges décrit dans l'Apocalypse, furent jetés sur la terre.

"Alors il y eut un combat dans le ciel; Michel et ses anges combattaient contre le dragon, et le dragon combattait contre eux avec ses anges; mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place même ne se retrouva plus dans le ciel. Puis il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le Diable et Satan, celui qui séduit le monde entier; il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui." Apoc. 12, 7-9. Nous voyons dans ce passage que le diable et ses anges furent jetés sur la terre. C'étaient des êtres personnifiés et jusqu'à ce jour nous devons les considérer comme tels.

#### L'oeuvre de Satan et de ses anges

La tâche de Satan est de transformer la vérité de Dieu en mensonge. "Satan lui-même se déguise en ange de lumière." 2 Cor. 11, 14. Comme tel, il se présenta avec succès à Eve. Comme tel, il séduisit si souvent le peuple d'Israël et comme tel, il séduit le monde entier. Par son influence, il amena les systèmes de religion païenne à l'adorer au moyen du culte des images et des idoles. L'entrée dans les églises et communautés chrétiennes ne lui fut pas moins facile, et il devint ainsi le dieu adoré de ce monde. Apoc. 13, 8.

Christ dit de Satan qu'il a été meurtrier et menteur dès le commencement. Jean 8, 44. C'est pourquoi toutes les espèces de crimes sont attribuées à sa puissance sur l'homme. L'esprit de rébellion, la guerre et le carnage sont des révélations passionnées de sa puissance. Il tyranise les hommes par les amusements, les désirs et les passions, sans qu'ils s'en rendent compte. Par l'usage de l'alcool, qui est son plus grand associé, et par d'autres moyens qui détruisent le corps et l'âme, il ruine des familles et des peuples entiers.

Le spiritisme dans toutes ses phases est une séduction mystérieuse; des millions d'hommes ont été victimes de cette séduction sans l'avoir reconnue telle qu'elle est. Ce sujet, nous voulons maintenant l'examiner de plus près. Nous allons d'abord mettre au point la question de l'immortalité de l'âme, puisque cet enseignement est à la base du spiritisme.

#### L'immortalité de l'âme.

La foi en l'immortalité de l'âme est un bien commun de l'humanité entière. Non seulement les religions chrétiennes, mais aussi les systèmes de religion païenne, professent cette croyance.

Que dit la Parole de Dieu à ce sujet? L'homme a-t-il une âme immortelle ou non? Dans toute la Bible, nous ne trouvons que deux fois le mot immortalité. Le premier passage, nous le lisons dans 1 Tim. 6, 15-16 où il est dit: "...le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, celui qui possède l'immortalité..." En regardant de près ce passage, nous voyons que Dieu seul possède l'immortalité; ceci prouve que, hors Dieu, aucune âme n'est immortelle. Tout ce qui est créé sur cette terre est mortel.

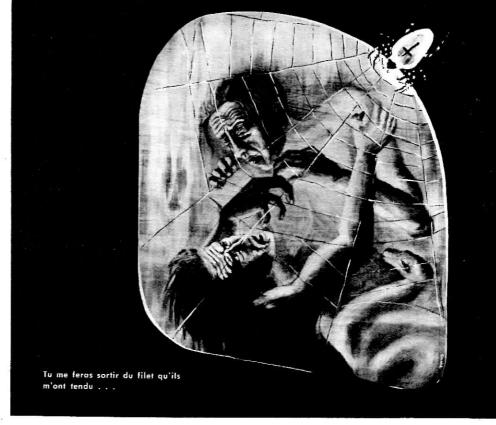
Le deuxième passage se trouve dans 1 Cor. 15, 53: "Il faut en effet que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. Les versets 51 et 52 nous montrent clairement que cette immortalité est accordée à ceux qui, lors de la résurrection des justes, lorsque Christ reviendra, seront trouvés justes. Il en ressort qu'avant ce moment-là personne n'a obtenu l'immortalité.

Si l'homme possédait déjà l'immortalité, alors la mort ne serait pas la mort; mais de la mort il est dit: Elle est le salaire du péché. Rom. 6, 23. C'est une tromperie de Satan qui veut faire croire aux hommes le contraire, et . . . ils sont tombés dans ce piège. Nous n'avons aucun droit d'attribuer à l'homme l'immortalité qu'il ne possède pas, puisque Dieu dans sa Parole le nie formellement. Si l'homme possédait par nature l'immortalité et la vie éternelle, Christ n'aurait pas eu besoin de venir sur cette terre; la vie pénible et les souffrances de la croix qu'il endura pour sauver les hommes auraient été absolument inutiles. Mais il est écrit: "... Lequel a détruit la mort et mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Evangile." 2 Tim. 1, 10.

#### Entre la mort et la résurrection.

Pour donner une explication claire du terme "âme", examinons la première parole à ce sujet et ceci à la création de l'homme: "Alors l'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre et souffla dans ses narines une respiration de vie; et l'homme devint une âme vivante." Gen. 2, 7.

Nous constatons donc que l'homme n'a pas reçu une âme ou qu'elle lui a été insufflée, mais que l'homme est



une âme vivante par le souffle de l' Esprit ou de l'haleine de Dieu. Il devint donc une âme vivante. Ce mot âme veut donc dire l'homme entier. Nous lisons dans les Actes des apôtres qu'en un seul jour 3000 âmes furent baptisées, donc 3000 personnes. Actes 2, 41.

La première âme fut Adam et à cette âme Dieu dit expressément: "Tu peux manger librement de tout arbre du jardin. Mais, quant à l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras point; car au jour où tu en mangeras, certainement tu mourras." Gen. 2, 16, 17. Cela veut dire que la sentence de mort serait prononcée dès qu'il pècherait. Le prophète Ezéchiel dit: "L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra."

Posons maintenant la question principale: Où sont les morts jusqu'à la résurrection? La Parole de Dieu dit: 1. Les morts dorment. "Mais l'homme meurt, et il perd sa force; l'homme expire, et alors, où est-il? Les eaux de la mer s'écoulent, le fleuve tarit et se dessèche: Ainsi l'homme se couche et il ne se relève pas! Tant qu'il y aura des cieux, il ne se réveillera point, et on ne le fera point sortir de son sommeil." Job 14, 10-12. 2. Les morts ne savent rien. "Les vivants savent du moins qu'ils mourront, mais les morts ne savent rien. Eccl. 9, 5.

3. Chaque mouvement du coeur est arrêté après la mort. "Leur amour, leur haine, leurs ambitions, tout s'est évanoui; ils n'auront désormais plus aucune part à ce qui se fait sous le soleil." Eccl. 9, 6.

4. Les morts ne peuvent pas adorer Dieu. "Car dans la mort il n'est plus fait mention de toi; qui te glorifiera dans le séjours des morts?" Ps. 6, 6. 5. Chez les morts il n'y a pas de différence. "Petits et grands y sont confondus ensemble; et l'esclave y est affranchi du joug de son maître." Job 3, 19.

6. Les morts ne peuvent pas avoir de relations avec leurs parents "Que ses enfants soient honorés, il n'en saura rien; qu'ils soient méprisés, il ne le verra pas." Job 14, 21.

7. Tous les desseins de l'esprit humain sont perdus. "Leur souffle s'en va, ils retournent à la poussière, et ce jour-là, leurs desseins sont anéantis." Ps. 146, 4.

D'après ces paroles des Saintes Ecritures, il est impossible de croire que les morts savent quelque chose. Il n'est donc nulle part question d'une âme immortelle et nous chercherions en vain pour trouver un tel passage. Lorsque le souffle de vie ou l'esprit quitte l'homme, il est mort. L'esprit ou le souffle retourne à Dieu; il n'est pas un être, mais une force. "Car la poussière retourne à la terre pour redevenir ce qu'elle était, et l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné." Eccl. 12. 9.

La mort est un sommeil inconscient jusqu'à la résurrection, et Christ déclare: "Ne soyez point étonnés de cela; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix et en sortiront: ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, et ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement." Jean 28, 29.

La voix de celui qui a donné la vie aux premiers hommes réveillera tous, les vrais croyants à la première résurrection pour leur donner l'immortalité, comme Paul l'affirme si clairement dans sa lettre aux Thessaloniciens. 1 Thes. 4, 14-16. L'Ecriture nous dit que les impies seront rappelés à la vie 1000 ans plus tard, à la deuxième résurrection, où la peine qui a été prononcée sur eux dans le jugement divin sera mise à exécution.

Nous avons ainsi prouvé que l'homme ne possède pas une âme immortelle, mais qu'il est une âme mortelle; une fois mort, il dort jusqu'à la résurrection. Voilà la foi inébranlable uniquement fondée sur l'Ecriture.

#### Le spiritisme.

Le spiritisme moderne est né en 1848 à Hydesville dans l'Etat de New-York (Amérique du Nord), dans la maison d'un paysan où d'étranges bruits se faisaient entendre. Le spiritisme prétend être une révélation du monde invisible à l'humanité par l'intermédiaire de divers médiums. Ces médiums affirment à leur tour que les esprits qui agissent par leur moyen sont les esprits des morts.

De grands miracles et de grands signes sont opérés par le spiritisme qui exige une certaine intelligence et se manifeste par différents bruits tels que battre, frapper, siffler, imiter des sons, etc.

Les principaux phénomènes qui se produisent dans les séances spirites sont les suivants: "Un accordéon, que tient par le bout opposé aux touches une main immobile, fait entendre les accords les plus remarquables; des meubles s'élèvent seuls et se promènent dans le salon; des personnes assises sont également promenées sur leur chaise; des dé-

tonations ou des cris se produisent sur un fil de fer tendu, dans un arbre vivant, dans le parquet, dans les murs; un guéridon répond intelligemment à des questions qui lui sont posées, en frappant le nombre de coups correspondant à un alphabet convenu; des corps solides et lumineux apparaissent dans l'obscurité d'une chambre, puis s'évanouissent; des doigts, des mains et même des bras entiers apparaissent soudain, en plein jour, serrent la main des observateurs, leur frappent sur l'habit, puis s'évaporent; des communications écrites faites au moyen d'un cravon écrivant seul ou manié par une main sortant du vide; et enfin, le chef-d'oeuvre du spiritisme: la matérialisation des esprits ou l'apparition de prétendus morts réincarnés portant les mêmes traits que lorsqu'ils étaient sur la terre, de façon à être non seulement reconnus mais photographiés!" Ces esprits donnent souvent d'excellents conseils; ils encouragent au bien et à la vertu; ils font de sublimes envolées sur la morale, la religion et l'éternité; ils font des prédications qui se sont réalisées et donnent des directions providentielles qui ont eu les meilleurs résultats.

Ces merveilleuses et frappantes apparitions ont été exécutées en présence de physiologistes, de chimistes, de physiciens, de médecins, de mathématiciens et de naturalistes et il fut confirmé que dans le spiritisme des puissances invisibles et miraculeuses sont à l'oeuvre. Les adhérents du spiritisme moderne comptent plus de 100 millions.

L'apôtre Paul nous dit clairement d'où le spiritisme a son origine: "Cet impie apparaîtra avec la puissance de Satan, opérant toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges menteurs et recourant à toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent." 2 Thess. 2, 9-10. La croyance à une communication avec les morts formait la pierre angulaire de l'idolâtrie païenne. On croyait que les dieux païens étaient des esprits de païens décédés. De cette façon, la religion était un culte aux morts.

L'Eternel nomma sorciers, devins, magiciens, les personnes qui prétendaient être en communication avec les "esprits" des morts. Il dit à son peuple, par l'intermédiaire de Moïse, que les oeuvres de ces hommes sont en abomination à l'Eternel et que tous ceux qui les consulteraient seraient punis de mort. Lév. 20, 6. 27. Deut. 18, 10-12.

#### Le premier médium

Le premier médium que nous trouvons dans la Bible fut le serpent dans le paradis. L'esprit qui agissait par le serpent ne pouvait pas être l'esprit d'un homme décédé, puisque jusque-là aucun homme n'était mort. Il ne pouvait pas non plus être un bon esprit, car il n'a pas dit la vérité, mais bien le mensonge. Ici, nous avons le premier menteur, ou comme dit Christ: "le père du mensonge". Jean 8, 44. Cet esprit menteur se révèle dans les paroles qu'il adresse à Eve: "Vous ne mourrez nullement." Gen. 3, 4. C'est précisément ce mensonge qui est à la base du spiritisme; et c'est pourquoi il est, à la lumière des Saintes Ecritures, une oeuvre de

Qui sont alors ces esprits qui opèrent dans le spiritisme? Nous avons montré au début de ce chapitre, que le prince des anges, Lucifer, est devenu Satan par suite de sa rébellion envers Dieu et qu'avec ses adhérents, il a été jeté sur la terre. Il habite avec ces derniers dans les airs: "En effet, ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les dominations, contre les puissances, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits mauvais qui sont dans les régions célestes." Ephés. 6, 12.

Ici, nous voyons qui sont ces puissances qui opèrent dans le spiritisme. Ce sont des anges déchus qui depuis 6000 ans troublent les hommes et les mènent à la perdition. Ces anges étant doués d'une grande intelligence, sont capables d'opérer des miracles qu'il est impossible à la conception humaine d'expliquer; voilà la raison du grand nombre d'adeptes parmi toutes les classes de la société et surtout parmi les hommes instruits.



#### Le médium d'Endor.

Dans 1 Samuel 28, nous trouvons un autre médium mentionné dans les Saintes Ecritures: la femme d'Endor. L'esprit agissant par elle pour faire paraître le prophète Samuel défunt, dit ici, en quelque sorte, la vérité; et pourquoi son rapport était-il juste? Saül était rejeté de Dieu, et il s'était placé sous l'empire du mal; et sous la domination de cette puissance, il exécuta aussi l'action par laquelle il mit lui-même fin à sa vie. Que cette apparition ne pût être celle du prophète Samuel, ressort clairement des faits suivants:

- Samuel était un homme pieux et de ce fait ne pouvait avoir de relations, après sa mort, avec Saül rejeté de Dieu.
- 2. Rama, l'endroit où Samuel était enterré, se trouvait à 80 km. d'Endor; cette apparition qui monta de la terre ne pouvait donc pas être celle de Samuel défunt.
- 3. S'il y avait une survivance après la mort, Samuel serait au ciel et au lieu de sortir de la terre, il aurait dû descendre du ciel.
- 4. L'apparition dit à Saül: "Demain, toi et tes fils, vous serez avec moi."
  1 Sam. 28, 19. Saül était un suicidé et comme tel il ne pouvait être en harmonie avec le pieux Samuel.

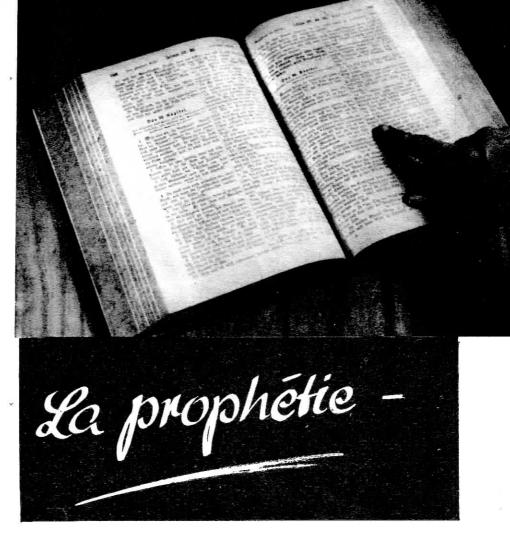
Ces exemples nous montrent à la lumière de la Parole de Dieu, que ces "esprits" qui se présentent comme les esprits des morts, sont de mauvais anges, appelés aussi démons. De telles apparitions sont très fréquentes aujourd'hui. Des formes humaines qui se présentent aux vivants comme leurs amis ou parents décédés apparaissent et racontent des événements qui se sont passés durant leur vie. C'est la raison pour laquelle le spiritisme paraît digne de foi et qu'il est à même de séduire et de ruiner les hommes par son poison mortel.

#### Phénomènes spirites.

Il y a quelques années, on lisait dans un grand quotidien le rapport d'un certain Dr. Erich Waltersber. Nous en citons ce qui suit:

"Depuis un certain temps se trouve au Brésil un médium, Carlos Mirabelli, qui fait sensation. Le public s'occupe des exploits étranges de cet homme; 60 témoins, choisis parmi les hommes les plus éminents, secrétaires d'Etat, professeurs d'université, ecclésiastiques et d'autres hommes éminents ont donné leur signature comme garantie de l'authenticité des faits observés et contrôlés par

Suite, page 16



Esaïe 46, 9—10: "Je suis Dieu, . . . j'annonce dès le commencement ce qui doit arriver." L'un des caractères de la Bible c'est d'être prophétique. Elle contient environ mille prophéties différentes, dont plus des trois-quarts se sont déjà accomplies. Des centaines, voire des milliers d'années à l'avance, notre Dieu, le conducteur de l'histoire de ce monde, annonce des événements qui doivent s'accomplir au temps fixé par Lui, dans une exactitude extraordinaire.

En quelques mots, l'apôtre Pierre nous montre la valeur de la Parole prophétique:

"Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une la mpe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que l'étoile du matin se lève dans vos coeurs. Avant tout, sachez bien que nulle prophétie de l'Ecriture n'est affaire d'interprétation privée. Car jamais aucune prophétie n'est procédée de la volonté d'un homme; mais c'est poussés par l'Esprit saint que des hommes ont parlé de la part de Dieu." 2 Pierre 1, 19—21.

#### Les Juifs n'ont pas compris les prophéties messianiques.

Tout en désirant la venue du Messie, les Juifs ne se faisaient pas une idée vraie de sa mission. Îls ne cherchaient pas à être rachetés de leurs péchés, mais simplement à être délivrés du joug de Rome. Ils considéraient le Messie à venir comme un conquérant qui briserait la puissance de l'adversaire et conduirait Israël à la suprématie universelle. C'est ainsi qu'ils se préparaient à rejeter le Sauveur. . . . Ils avaient étudié les prophéties, mais sans arriver à les comprendre spirituellement. Ils avaient donc négligé de prendre en considération les passages de l'Ecriture qui font allusion à l'humiliation du Christ lors de sa première venue et ils avaient appliqué à son premier avènement les passages qui parlent de la gloire de sa seconde venue. L'orgueil obscurcissait leur entendement et ils interprétaient la prophétie conformément à leur ambition égoïste.

Les chefs juifs avaient étudié les enseignements des prophètes concernant le royaume du Messie, mais au lieu de le faire avec le désir sincère de connaître la vérité, ils avaient entrepris cette étude avec l'intention de trouver des preuves justifiant leur espérance ambitieuse.

#### La prophétie nous dit où nous en sommes aujourd'hui,

Les prophéties que le grand JE SUIS a données dans sa Parole en joignant les uns aux autres les anneaux de la chaîne des événements de l'éternité passée à ceux de l'éternité à venir nous disent où nous en sommes aujourd'hui dans la suite des temps et ce que nous pouvons attendre de l'avenir. Tout ce que la prophétie a prédit comme devant arriver jusqu'au temps présent a été inscrit sur les pages de l'histoire et nous pouvons être sûrs que tout ce qui est à venir s'accomplira également dans l'ordre indiqué.

"Les premiers événements sont maintenant accomplis, et j'en annonce de nouveaux; je vous les fais connaître, avant qu'ils soient arrivés . . . Je suis l'Eternel . . . " Esaïe 42, 9.

eux. Toutes les apparitions s'exécutent en pleine lumière, le contrôle est d'une extrême rigueur, le médium étant constamment lié aux mains et aux pieds, portes et fenêtres de la pièce, fermées et scellées; en un mot, toutes les dispositions sont prises pour exclure une tromperie.

Lors d'une séance de la commission d'enquête où de nombreux savants étaient présents, Mirabelli disparut sans avoir délié ses chaînes et sans avoir endommagé un seul plombage aux fenêtres et aux portes. Il est évident que la pièce où la séance eut lieu n'avait ni trappe ni aucune disposition qui eut rendu possible une disparition opérée de façon naturelle. On trouva le médium dans une pièce voisine, couché sur un divan, en transe, chantant un hymne religieux. Mirabelli se trouvait avec plusieurs personnes à la gare de Luz, afin de s'embarquer pour Santos, lorsque soudain, il disparut. Quinze minutes plus tard, on téléphonait de Sao Vicente, ville à 90 km. de Luz, que Mirabelli avait été reconnu à Sao Vicente exactement deux minutes après sa disparition.

Lorsqu'il était en transe, Mirabelli parlait 26 langues et en écrivait 28. Les connaisseurs déclaraient que la forme et le contenu des conférences en langues étrangères dépassaient les capacités de la mémoire normale d'un homme.

Dans une autre séance, où la fille décédée d'une haute personnalité était soi-disant apparue, assistaient entre autres 92 médecins, 18 pharmaciens, 36 avocats, 89 hommes d'Etat, 123 commerçants, des industriels, des ingénieurs, des journalistes, des officiers, etc.

#### Danger de mort.

C'est une séduction horrible qui engage des hommes et des femmes à tendre la main à des instruments sataniques. Voici l'avertissement que donne le prophète Esaïe: "Si l'on vous dit: Consultez ceux qui évoquent les morts et les devins, ceux qui chuchotent et qui murmurent, répondez: Un peuple ne doit-il pas consulter son Dieu? S'adressera-t-il aux morts en faveur des vivants?" Esaïe 8, 19.

Celui qui cherche sa satisfaction dans les abîmes lugubres de ce domaine, qui en espère la solution sans réserve de tous les problèmes de la vie présente et de l'au-delà, n'a jamais emprunté le chemin du vrai christianisme biblique, la révélation religieuse la plus élevée.



et leur signification

La situation actuelle exige de la part de tous les vivants un intérêt toujours plus grand. Les chefs d'Etat et les hommes politiques qui assument de lourdes responsabilités ont tous leurs regards anxieusement dirigés sur les événements qui se déroulent tout autour de nous. Ils notent la tension extrême de la situation actuelle de la vie dans toutes ses manifestations. Tous reconnaissent que le monde se débat dans les convulsions d'une crise qui a atteint son paroxysme.

Qui nous soulèvera le voile de ténèbres qui de tout temps a couvert l'humanité et l'enveloppe encore au 20 me siècle en dépit de l'énorme progrès de la science? L'humanité est-elle abandonnée à la fatalité du sort? N'y auraît-il personne qui puisse nous révéler la vérité sur l'avenir qui nous est réservé?

Les vrais croyants ont eu de tout temps une connaissance exacte de leur époque. C'est là une chose indispensable si l'on veut trouver le bon chemin dans l'effrayante confusion de la vie actuelle.

#### La lumière de la prophétie

La Parole prophétique de la Bible perce le plus épais des voiles d'obscurité. L'apôtre du Seigneur dit: "Nous tenons pour d'autant plus certaine la Parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos coeurs." (2 Pierre 1, 19.) Un jour que les disciples étaient assis ensemble sur le mont des Oliviers, ils lui posèrent la question suivante: "Quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde?" (Matth. 24, 3.) Ce fut cette question qui poussa le Christ à indiquer de nombreux signes qui précèderaient inévitablement la fin du monde et sa seconde venue.

#### La destruction du temple de Jérusalem

Le premier signe avant-coureur fut celui de la destruction du superbe temple. La prophétie s'accomplit intégralement en l'année 70 après Jésus-Christ. En dépit des ordres sévères que Titus, chef de l'armée romaine, donna pour sauver à tout prix le temple, celui-ci devint la proie des flammes et il ne resta pierre sur pierre qui ne fut renversée. (Matth. 24, 1—2.)

#### Faux Christ et faux prophètes

Selon les paroles du Christ, de faux Christ et de faux prophètes devaient s'élever pour séduire les hommes. En l'an 132 après Jésus-Christ, un faux Messie nommé Barkochba, ce qui signifie "fils des étoiles" s'éleva. Les Juifs le reconnurent comme un vrai fils de David et le couronnèrent. Environ un million de Juifs périrent lors de la destruction de Jérusalem; ce chiffre fut doublé à la suite des émeutes provoquées par ce faux Christ. D'innombrables faux Christ et faux prophètes ont apparu depuis pour continuer leur oeuvre de séduction. Le fait qu'à l'heure actuelle il existe 600 communautés religieuses distinctes, prouve une fois de plus la véracité des paroles de Jésus.

#### Guerres et bruits de guerres

Le troisième signe mentionné par le Seigneur sont les guerres et bruits de guerres. "L'historien anglais Robert Cushing établit récemment que l'humanité n'a connu que 268 années de paix dans une période de 3521 années." (Weltwoche du 27 octobre 1939.) Les deux grandes guerres mondiales de notre génération sont une preuve nette de l'infaillibilité des paroles du Christ. (Matth. 24, 5—6.)





#### Pestes, famines et tremblements de terre

Le Seigneur prophétisa en plus de cela que des pestes, des famines et des tremblements de terre allaient affliger l'humanité. L'histoire nous enseigne que des millions d'êtres humains périrent et périssent encore à la suite d'épidémies, malgré les progrès de la science médicale. Depuis le siècle passé, les hommes déclaraient que désormais, grâce au progrès réalisé dans le domaine des moyens de communication, la famine serait à toujours bannie. Cependant, depuis 1914, le monde vit les plus grandes famines qui aient jamais été enregistrées dans les annales de l'histoire. La famine de Chine, en 1919, s'étendit sur trois provinces où 13 millions de Chinois manquèrent de nourriture. Peu après suivit celle de Russie. L'archevêque de Canterbury en parle comme. suit: "Jamais auparavant l'histoire de l'humanité n'a connu les horreurs d'une famine semblable à celle de Russie où des millions d'hommes, de femmes et d'enfants étaient voués à une mort lente et inévitable." Et à l'heure actuelle, le même tableau effravant se présente à nos yeux. Des millions d'êtres humains sont de nouveau torturés par la famine sur le vieux continent, tandis que les chemins de fer et l'industrie d'Argentine employaient 5 millions de tonnes de blé comme combustible.

Notre époque se caractérise par de grandes secousses sismiques. Depuis l'année 1875, il y eut davantage de tremblements de terre violents que pendant toute la période précédente, longue de 850 années. A partir de 1905 jusqu'en 1923, il y eut 18 grands tremblements de terre, alors que de 1038 jusqu'en 1904 on n'en avait notés que 36 d'une certaine importance. Environ 13 millions d'hommes trouvèrent la mort dans ces cataclysmes. Là aussi, la Parole du Maître a été pleinement confirmée. (Matth. 24, 7.)

L'iniquité augmentera (Matth. 24, 12)

L'injustice sociale prédomine dans la politique de bien des peuples. Les grèves, qui souvent prennent un caractère alarmant, en sont une preuve. L'apôtre du Seigneur décrit cet état de choses d'une façon frappante: "A vous maintenant, riches! Pleurez et gémissez, à cause des malheurs qui vien-

dront sur vous. Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés par la teigne. Votre or et votre argent sont rouillés; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours! Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées. Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices, vous avez rassasié vos coeurs au jour du carnage, vous avez condamné, vous avez tué le juste, qui ne vous a pas résisté. Soyez donc patients, Frères, jusqu'à l'avenement du Seigneur. Voici, le juge est à la porte." (Jacques 5, 1-9.) Tous les efforts en vue de mettre le capital et le travail en harmonie sont vains, car un plus haut que nous a parlé.

#### Temps difficiles

Dans sa lettre à Timothée, l'apôtre Paul dit que dans les derniers jours, "il y aura des temps difficiles". Ces difficultés seraient surtout d'ordre moral. Les nouvelles quotidiennes nous montrent qu'une vague d'immoralité et de crimes submerge le monde. Aux Etats-Unis, on note un meurtre toutes les 55 minutes et un suicide toutes les 44 minutes.

#### Quand viendra la fin?

"Cette bonne nouvelle du Royaume sera prêchée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin." (Matth. 24, 14.)

Après avoir montré le côté sombre, le Christ jette maintenant un regard sur le côté encourageant et la victoire finale de la vérité. Depuis un siècle et demi, le progrès de la prédication de l'évangile dans le monde entier est d'une rapidité prodigieuse. Les missions ont pris une telle ampleur que cette oeuvre peut être considérée comme un miracle de Dieu. Grâce aux inventions techniques modernes, également prédites par la Parole de Dieu il y a 2400 ans (Daniel 12, 4), les peuples du centre de l'Afrique et de l'Asie peuvent être atteints en peu de

temps. La haine des peuples païens dirigée tout d'abord contre l'Evangile de Jésus, a été transformée, grâce à l'influence de l'Esprit de Dieu, en un désir intense pour celui-ci. La Bible a commencé sa course triomphale autour de la terre et elle sera bientôt arrivée au terme de sa carrière. Chaque année, plus de 10 millions de Bibles sont distribuées en mille langues et dialectes différents. Aucun autre ouvrage dans ce monde ne peut lui être comparé. Christ a parlé et sa parole s'est accomplie.

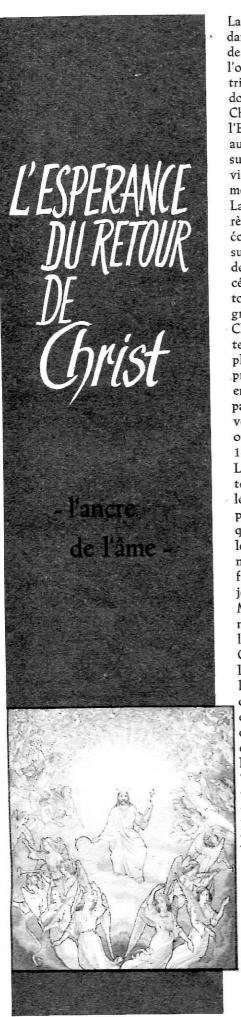
#### Jésus revient!

Les grands signes de notre temps annoncent l'imminent retour de Jésus-Christ. Ce grand événement est mentionné 2500 fois dans la Bible. C'est le plus grand événement de tous les temps. Celui qui déclara à ses disciples, il y a 1900 ans: "Je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi." Jean 14, 3, réalisera sa parole. Bienheureux serons-nous si nous nous sommes préparés dignement pour ce grand jour où notre bien-aimé Seigneur et Maître reviendra visiblement et personnellement à la joie de tous les enfants de Dieu.

Veillez donc,
puisque vous ne
savez pas quel jour
votre Seigneur
viendra.

Matthieu 24, 42

дададададададададададададада



La plus magnifique vérité révélée dans la Bible est celle de la seconde venue du Christ, pour achever l'oeuvre de la rédemption. Cette doctrine du Sauveur qui revient est une doctrine fondamentale de l'église du Christ, c'est le ton principal de toute l'Ecriture. Les églises chrétiennes ont aussi reçu dans leur crédo ce qui suit: "Monté au ciel . . . d'où il reviendra pour juger les vivants et les morts."

La venue du Christ pour établir le règne de la justice a amené les saints écrivains à s'exprimer en termes sublimes et fervents. Ils ont employé des paroles qui rayonnaient d'un feu céleste. Le retour du Christ est pour tous les habitants de la terre le plus grand événement de tous les temps. Christ lui-même, au moment de quitter ses disciples, leur dit ces paroles pleines de consolation: "Je vais vous préparer une place. Et quand je m' en serai allé et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi." Jean

Les imitateurs du Christ ont de tous temps conservé cette espérance dans leurs coeurs. Cette merveilleuse espérance les remplissait d'une joie que ni les soucis, ni les épreuves, ni les persécutions ne pouvaient atténuer. Ils vivaient, luttaient, et s'il le fallait, mouraient aussi jusqu'à ce jour pour cette espérance.

Mais aujourd'hui, ne nous trouvonsnous pas en face de cette triste réalité que l'enseignement du retour du
Christ est mis au second plan dans
les églises chrétiennes? Tout comme
la première venue du Christ, annoncée plus de 300 fois dans les livres
de l'Ancien Testament, n'a été reconnue que par quelques-uns, ainsi
en est-il de sa seconde venue. Jésus
lui-même le prédit par ces paroles:
"Mais quand le Fils de l'homme
viendra, trouvera-t-il la foi sur la
terre?" Luc 18, 8.

Les pharisiens et les sages parmi les Juifs de l'époque n'auraient-ils pas pu savoir quand et où le Messie entrerait dans le monde? Le prophète Daniel n'a-t-il pas indiqué l'époque, et le prophète Michée le lieu où Jésus devait naître? "Mais lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils", ainsi parle l'Ecriture. Gal. 4, 4.

Dans son grand amour, le Seigneur n'a pas manqué d'annoncer et de

mentionner souvent et clairement la seconde venue du Christ dans sa Parole, afin qu'elle ne tombe pas dans l'oubli. L'évangéliste Moody dit que la seconde venue du Christ est mentionnée environ 2500 fois dans la Bible. Quelle sérieuse réalité avonsnous ici devant nous, quelle sérieuse exhortation à la préparation pour ce grand événement!

#### Le but du retour du Christ.

Le grand but de la première venue du Christ, ce fut la rédemption de l'humanité. Par sa vie, ses souffrances et sa mort sur la croix, il a libéré tous ses enfants de la malédiction du péché: "De même, le Christ s'est offert une seule fois pour ôter les péchés de plusieurs; et il apparaîtra une seconde fois, non plus pour ôter le péché, mais pour donner le salut à ceux qui l'attendent." Hébr. 9, 28. Ici, la réponse nous est donnée sur le but de son retour. Lorsque Jésus reviendra, il apportera à tous ses enfants qui ont vécu sur cette terre, le salaire de leur foi. Les croyants qui reposent dans la tombe entendront la voix du Seigneur à son avènement et ressusciteront dans la joie, afin de recevoir le royaume de gloire avec ceux qui resteront vivants jusqu'au retour du Seigneur. Toutes les promesses seront accomplies. "Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon son oeuvre." Apoc. 22, 12. Paul déclare: "J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront aimé son avènement." 2 Tim. 4, 7. 8.

#### Comment Jésus-Christ revient-il?

Nous ne sommes pas dans l'incertitude sur la manière dont Christ reviendra. Cependant, des interprètes de la Bible essayent de spiritualiser la seconde venue du Christ, quoique la Parole du Seigneur ne nous autorise nullement à accepter une telle supposition.

Lorsque le temps fut venu où Jésus monta au ciel, il réunit encore ses disciples sur le mont des Oliviers. Il les regarda affectueusement, parla avec eux, éleva les mains pour les bénir et fut lentement enlevé du milieu d'eux. Avec un profond res-

pect, les disciples regardèrent leur Maître bien-aimé monter au ciel.

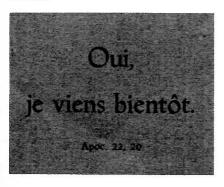
Christ monta au ciel sous forme humaine. Les disciples virent qu'une nuée l'accueillit. Pendant qu'ils avaient les regards fixés vers le ciel, deux anges se présentèrent et leur dirent: "Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, en reviendra de la même manière que vous l'y avez vu monter." Actes 1, 10. 11.

Ce Jésus, affirment les anges, et aucun autre, reviendra. Il reviendra personnellement, dans une nuée, exactement de la même manière qu'il est monté au ciel. Le voyant de Patmos nous annonce cela exactement comme les anges l'avaient dit: "Le voici qui vient au milieu des nuées! Tout oeil le verra, même ceux qui l'ont percé; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui, amen!" Apoc. 1, 7.

Paul écrit aux chrétiens de Thessalonique: "Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel; et ceux qui seront morts en Christ ressusciteront premièrement." 1 Thess. 4, 16,

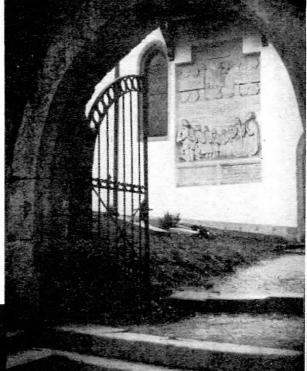
Jésus parlait de ce grand événement et le comparait à l'éclair qui est visible pour chacun. "Car comme l'éclair part de l'Orient et brille jusqu' à l'occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme. Alors paraîtra dans le ciel le signe du Fils de l'homme, toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine, et elles verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande gloire." Matth. 24, 27. 30.

Le retour personnel du Christ sera universellement visible. Il n'aura pas lieu secrètement, c'est pourquoi ne nous laissons pas influencer par de faux docteurs et de fausses théories, mais croyons, comme dit l'Ecriture.



Elforcez-vous d'entrer par la





Le voyageur attardé qui se hâtait d'arriver avant le coucher du soleil aux portes de la ville ne pouvait se laisser distraire par quoi ce fût le long du chemin. Toute son attention était concentrée sur ce seul but: passer la porte. La vie chrétienne, nous dit Jésus, exige une même constance opiniâtre. Je vous ai montré la splendeur du caractère qui constitue, en réalité, la gloire de mon royaume. Elle ne vous assure aucune puissance terrestre et cependant elle est digne de vos aspirations les plus ardentes et de vos efforts les plus énergiques et les plus tenaces. Je ne vous demande pas de combattre pour la suprématie d'un grand empire de ce monde; mais n'en concluez pas qu'il n'y aura pas de batailles à livrer ni de victoires à remporter car, pour entrer dans mon royaume spirituel, vous devrez vous battre peut-être même jusqu'à la mort.

La vie chrétienne est à la fois une marche et un combat; mais ce n'est pas la puissance humaine qui peut rendre victorieux. C'est dans le domaine du coeur qu'a lieu cette lutte, la plus grande qu'ait jamais soutenue un homme et qui a pour but la soumission personnelle à la volonté de Dieu et à la souveraineté de son amour. 'Le vieil homme', né de sang et par la volonté de la chair, ne peut hériter du royaume de Dieu, il doit abandonner ses goûts héréditaires et ses anciennes habitudes.

Celui qui décide d'entrer dans ce royaume spirituel s'apercevra bientôt que les forces et les passions de sa nature déchue liguées contre lui, sont soutenues par la puissance du royaume des ténèbres. Il doit s'attendre à voir l'égoïsme et l'orgueil se dresser contre tout ce qui pourrait lui en dévoiler la laideur. Avec nos propres forces nous ne pouvons surmonter les mauvais désirs et les habitudes pernicieuses qui cherchent à régner en nous, ni vaincre l'ennemi puissant qui nous retient en servitude. Dieu seul peut nous donner la victoire. Il désire que nous soyons maîtres de nous-mêmes, de notre volonté et de nos goûts, mais il ne peut agir en nous sans notre consentement ni notre concours. L'esprit divin opère par le moyen des facultés et des énergies qui ont été données à l'homme et toutes nos forces doivent collaborer avec Dieu.

Pas de victoire possible sans la prière constante et sincère, sans humilité et défiance de soi. Notre volonté ne sera pas contrainte à collaborer avec les agents divins: elle devra le faire volontairement. L'influence du Saint-Esprit nous fût-elle imposée avec une puissance cent fois plus grande, cela ne ferait pas de nous des chrétiens ni des sujets dignes du ciel, et cela ne briserait pas non plus le pouvoir de Satan.

Notre volonté doit se placer du côté de la volonté de Dieu. Nous ne pourrons de nous-mêmes courber nos intentions, nos désirs, nos inclinations sous la volonté de Dieu: mais nous pouvons 'consentir à vouloir' le faire. Et alors Dieu accomplira la chose pour nous, au point 'd'amener toutes pensées cap-

tives à l'obéissance de Christ'. Alors nous travaillerons 'à notre salut avec crainte et tremblement . . . car c'est Dieu qui produira en nous le vouloir et

Un grand nombre d'hommes, attirés par la beauté du Christ et la gloire du ciel, reculent cependant devant les conditions nécessaires pour les posséder. Nombreux sont ceux qui, engagés dans le chemin large et déçus, voudraient briser l'esclavage du péché et cherchent à s'opposer au mal par leurs propres forces. Leur regard se tourne tristement vers la porte étroite; mais les plaisirs égoïstes, l'amour du monde, l'orgueil et les ambitions profanes dressent une barrière entre eux et le Sauveur. Le renoncement à leur propre volonté, à leurs entreprises favorites, demande un sacrifice devant lequel ils hésitent, faiblissent et finalement retournent en arrière. Beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas'. Ils désirent faire le bien, font certains efforts dans ce but, mais ne persévèrent pas parce qu'ils ne veulent pas y mettre le prix nécessaire.

Notre seul espoir de victoire consiste à unir notre volonté à celle de Dieu et à travailler en communion avec lui heure par heure, et jour par jour. Nous ne pouvons à la fois laisser notre égoïsme dominer en nous et entrer dans le royaume de Dieu. Si nous voulons atteindre la sainteté, nous devons renoncer à nous-mêmes, nous pénétrer de la pensée et des sentiments du Christ. L'orgueil et la suffisance doivent être crucifiés. Sommes-nous disposés à accepter ces conditions? Voulons-nous que notre volonté s'harmonise avec celle du Seigneur? Tant que nous nous y refuserons, la grâce régénératrice de Dieu

ne pourra se manifester en nous.

La lutte que nous devons soutenir est 'le bon combat de la foi'. C'est à quoi je travaille, s'écrie l'apôtre Paul, en combattant avec sa force, qui agit puissamment en moi." Col. 1, 29.

## Réforme de



La vie dont certains mystères ne sont jamais soulevés par l'homme, se déroule selon des lois très précises, qui sont d'origine divine, et dont le mépris modifie le terme de la vie. Cette modification doit naturellement être nuisible pour les porteurs de vie, peu importe qu'il s'agisse d'hommes, d'animaux ou de plantes, car seul l'accomplissement des lois de la vie peut en garantir un terme normal. Naturellement, la vie peut aussi être détruite par des catastrophes de toutes sortes. Par là, le terme normal est interrompu; cela tient à la dépendance du monde vivant des puissances cosmiques et telluriques qui peuvent anéantir toute vie. Bien que les êtres vivants soient mortels, les interruptions susmentionnées représentent d'ailleurs encore un raccourcissement particulier de la durée de la vie.

Nous ne savons guère pourquoi cela est ainsi; de même pourquoi des poissons porteurs d'organes lumineux nagent dans les profondeurs de l'Océan que jamais un homme ne

voit et n'admire, pourquoi les orchidées fleurissent dans la forêt vierge impénétrable du Brésil central, pourquoi les bacilles et les amibes habitent dans les marécages, pourquoi les moustiques et les mouches, les scorpions et les serpents, des milliers d'oiseaux et de mammifères, jusqu'à la créature la plus élevée, l'homme, peuplent la terre!

Lorsqu'on prend l'intelligence comme mesure et non pas la morale, alors il n'existe aucun doute que l'homme représente la création la plus développée sur la terre. Mais cette intelligence est intimément liée à une malédiction qui détruit l'homme. Car l'homme s'élève au-dessus des lois de la nature, il méprise la divinité!

Cela ne fait pas de doute! Si un grand discernement était déjà nécessaire à l'homme pour acquérir le concept d'un processus conforme aux lois du monde inanimé; par exemple que le lever et le coucher du soleil résultent de lois établies, un jugement intellectuel plus haut

et un effort beaucoup plus élevé est nécessaire pour déterminer les lois de la vie, pour autant qu'elles sont absolues. Cela peut être en relation avec le fait que l'homme a en grande partie perdu contact avec la nature. Cela ne concerne pas seulement le corps, mais aussi le point de vue moral et psychique. L'air, la lumière, le soleil, le mouvement, l'alimentation, les bases de la vie corporelle, sont méprisées. L'âme en souffre également. Les traits de caractère les plus nobles dégénèrent. L'amour pour le prochain, les sentiments distingués, l'honnêteté, le respect mutuel, la liberté personnelle disparaissent de plus en plus. A leur place se révèlent des qualités d'une valeur inférieure, que l'animal ne connaît même pas et l'homme s'abaisse de cette façon souvent au-dessous de la bête. Des millions d'hommes peuvent à peine contempler le ciel étoilé qui nous donne une idée de l'immensité de l'univers, et nous fait frémir devant la Toute-Puissance du Créateur.

Très souvent, les hommes vivent entassés dans les grandes villes; ils habitent souvent dans des casernes sans lumière qui sont mal aérées; ils travaillent comme des fourmis dans les fabriques, esclaves d'une méthode de travail qu'on qualifie d' 'industrielle', qui chasse tout sentiment de l'homme et fait de lui un automate qui, malgré son automatisme, doit s'efforcer de conserver son attention pendant des heures, sans se lasser. Heureux le cultivateur qui peut encore accomplir son travail à la lumière du soleil, sous la pluie,



en pleine nature, et auquel Dieu révèle directement ses merveilles.

Des millions sont assis durant la journée à la même place, sans mouvement. Très souvent, aucun rayon de lumière ou de soleil n'atteint la peau.

Pour cacher leur santé débile et la laideur qui s'ensuit, les gens se fardent, et, par cette illusion, se trom-

pent eux-mêmes.

L'alimentation contredit souvent la raison la plus primitive. La science a permis et favorisé que les parties les plus précieuses des aliments soient souvent éliminées et que des substances toxiques soient mélangées aux aliments. Pour cette nourriture de qualité inférieure, l'homme pauvre sacrifie son argent gagné avec peine, pour subvenir misérablement aux besoins de sa famille et cultiver des maladies qui le conduiront prématurément dans la tombe. De l'autre côté, les hommes vivent dans l'abondance; ils mènent une vie de débauche et s'enivrent de toutes sortes de poisons. On suggère même au pauvre que l'emploi de ces poisons est quelque chose d'inoffensif, d'agréable, et qui embellit la vie. On pille la terre, on gaspille son sol. Au lieu de planter des aliments, on plante du tabac sur d'énormes étendues; en le travaillant, des milliers de pauvres gens se ruinent, qui, pour subvenir à leurs besoins, se laissent dévorer par cette véritable 'hydre'. L'emploi de l'alcool abêtit les hommes et fait d'eux des malfaiteurs. Les maisons d'aliénés qui se sont vidées durant la guerre mondiale, sont de nouque nous avons envers Dieu, envers nous - mêmes et envers notre prochain, c'est d'obéir aux lois divines; elles comprennent les lois de la santé.

veau remplies; d'autres poisons excitent de façon chronique les nerfs qui abandonnent prématurément leur tâche et font de l'homme une poupée sans résistance qui n'est plus à même de lutter pour son existence et qui ne peut plus nourrir sa famille, si jamais il en possède encore une. Oui, nous constatons que très souvent l'homme ne peut plus se perpétuer, mais vit sur cette terre comme un 'saprophyte' sans enfants, ce qui vaut certainement encore mieux qu' avec des enfants dégénérés qui viendraient au monde et qui seraient ensuite un tourment pour eux-mêmes

et pour d'autres. Pour remplir la mesure, le meurtre se développe très souvent en grand et en petit. L'homme est souvent moins que la bête, il tombe à rien.

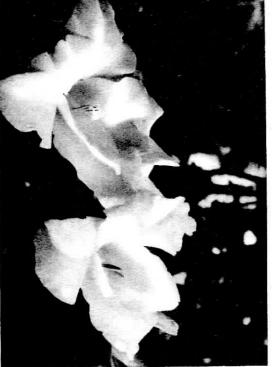
N'y a-t-il pas de délivrance? La misérable humanité est-elle pour toujours condamnée à une telle existence? Oh! non! Un homme a vécu, qui a prêché à l'humanité les enseignements les plus nobles: Jésus-Christ! Il a dit: 'Je suis le chemin, la vérité et la vie! Soyez sincères et observez les lois de vie de Dieu. Efforcez-vous de les connaître! Dominez-vous! Laissez de côté le tabac, l'alcool et toute espèce de viande, que Pythagore avait déjà en son temps exclu de sa nourriture! Evitez tous les poisons de jouissance! Efforcez-vous de voir dans votre prochain votre frère que vous n'avez pas le droit de détrousser pour exercer ensuite, avec cet argent volé, d'apparentes bonnes actions! Vivez simplement! Couchezvous avec le soleil et levez-vous avec lui! Employez la journée d'une manière noble et cherchez de cette façon à amener l'humanité à un degré plus élevé! Que l'un le dise à l'autre, que l'un aide l'autre! Que le médecin ne se fatigue pas, durant la consultation, à prendre non seulement soin du corps mais aussi de l'esprit et de

Le chemin, le sentier pénible sur lequel nous devons marcher si nous voulons atteindre le but élevé de l'humanité, sa santé corporelle et son perfectionnement moral, s'appelle:

REFORME DE VIE.

actions! V
vous avec
lui! Emplo
re noble e
à amener l
élevé! Qu
l'un aide l
se fatigue
tion, à pri
du corps r
l'âme!
Le chemin
quel nous
voulons a
l'humanité
perfections
R E F O R

Dr. F. Müller, S. Paolo



La parabole de l'habit de noces (Matth. 22, 1-14) nous donne un enseignement de la plus grande importance. Le mariage représente l'union de la divinité avec l'humanité; l'habit de noces dénote le caractère que doivent revêtir tous ceux qui seront dignes de prendre part à ces noces.

Dans cette parabole est figurée l'invitation évangélique, sa réjection par le peuple juif et la vocation adressée aux gentils. Elle montre qu'une préparation est nécessaire de la part de ceux qui assistent à la noce. Ceux qui négligent cette préparation sont jetés dehors.

L'invitation aux noces avait été faite par les disciples du Christ. Notre Seigneur avait envoyé d'abord les douze, puis les soixante-dix, avec la proclamation de la proximité du Royaume de Dieu et l'invitation à se repentir et à croire à la bonne nouvelle. Mais on ne prit pas garde à ces exhortations. Ceux qui avaient été invités aux noces ne répondirent pas à l'invitation. Les serviteurs furent envoyés une seconde fois avec ce message: "Voici, j'ai préparé mon festin; mes boeufs et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt, venez aux noces." C'est le message qui fut porté au peuple juif après le crucifiement du Seigneur; mais la nation qui se donnait pour le peuple particulier de Dieu rejeta l'Evangile qui lui était apporté avec la puissance du Saint-Esprit. Plusieurs le rejetè-

## Sans l'habit de NOCES

rent avec le plus profond mépris. D'autres furent tellement exaspérés par l'offre du salut, l'offre du pardon de l'offense dont ils s'étaient rendus coupables en rejetant le Seigneur de gloire, qu'ils se tournèrent contre les porteurs du message. Il y eut une grande persécution. Bon nombre d'hommes et de femmes furent jetés en prison, et quelques-uns des messagers du Seigneur, comme Etienne et Jacques, furent mis à mort.

C'est ainsi que les Juifs mirent le sceau à leur réjection de la miséricorde divine. Les conséquences en furent indiquées par le Christ dans notre parabole. Le roi envoya 'ses troupes, fit périr ces meurtriers et brûla leur ville'.

Le jugement prononcé fondit sur les Juifs lors de la destruction de Jérusalem et de la dispersion de la nation.

La troisième invitation au festin représente la proclamation de l'Evangile chez les gentils. Le roi dit: 'Les noces sont prêtes, mais les conviés n'en étaient pas dignes. Allez donc dans les carrefours et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez. Les serviteurs du roi qui allèrent dans les carrefours 'rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, méchants et bons'. C'était une société très mélangée. Il y en avait qui ne se souciaient pas plus de celui qui donnait le festin que ceux qui avaient refusé son invitation. Les premiers invités ne pensaient pas pouvoir sacrifier le moindre avantage mondain pour répondre à l'invitation du roi. Quant à ceux qui répondirent à l'invitation, il se trouvait parmi eux des gens qui ne pensaient pas à autre chose qu'à leur profit personnel. Ils venaient pour participer aux mets de la table royale, mais ils ne désiraient nullement honorer le roi.

Quand le roi vint pour voir ceux qui étaient à table, le caractère de chacun fut mis en évidence. Un habit de noces avait été donné à chaque invité. Cet habit était un cadeau du roi. En le portant, les convives montraient du respect pour l'organisateur de la fête. Mais l'un des convives portait ses habits ordinaires. Il avait refusé de faire les préparatifs exigés par le roi. Il n'avait pas daigné revêtir l'habit qui lui avait été procuré à grands frais. Il témoignait ainsi de son mépris pour le Seigneur. Le roi lui demanda: 'Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces?' Il garda le silence. Il se sentait condamné par sa propre conscience. Le roi dit alors: 'Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents!

L'examen des convives représente une oeuvre de jugement. Les convives du festin évangélique sont ceux qui professent servir Dieu, ceux dont le nom est écrit dans le livre de vie. Mais tous ceux qui se réclament du nom de Christ ne sont pas ses vrais disciples. Il faut, avant la distribution des récompenses finales, qu'il ait été décidé quels sont ceux qui auront part à l'héritage des justes. Il faut que cette décision ait été prise avant le retour du Seigneur sur les nuées du ciel; car, quand il viendra, 'sa rétribution sera avec lui, pour rendre à chacun selon ce que sera son oeuvre'. Avant sa venue, la nature de l'oeuvre de chacun aura donc été déterminée, et chacun des disciples du Christ recevra une récompense qui aura ses oeuvres pour base. C'est pendant que les hommes vivent et agissent encore sur la terre que le jugement s'instruit dans le ciel. La vie de tous ceux qui ont fait profession d'être ses disciples

passera en revue devant Dieu. Tous sont examinés à la lumière de ce qui est inscrit dans les livres du ciel, et la destinée de chacun est irrévocablement fixée selon ses oeuvres.

L'habit de noces de la parabole représente le caractère pur et sans tache des véritables disciples. Il 'a été donné' à l'Eglise 'de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur,' 'sans tache ni ride, ni rien de semblable.' Le fin lin, disent les Ecritures, 'est la justification des saints'. C'est la justice du Christ, son caractère irréprochable, qui est communiqué par la foi à tous ceux qui le reçoivent comme leur Sauveur personnel.

La robe blanche de l'innocence était celle que portaient nos premiers parents quand Dieu les plaça dans leur saint Eden. Ils se conformaient parfaitement à la volonté de Dieu. Toute la puissance de leur affection se portait sur leur Père céleste. Une lumière éclatante et douce, la lumière de Dieu, entourait le saint couple. Cette robe de lumière était un symbole de leurs vêtements spirituels d'innocence céleste. S'ils étaient restés fidèles, jamais elle ne les aurait quittés.

Mais par le péché, ils se trouvèrent séparés de Dieu, et la lumière qui les avait enveloppés s'évanouit. Nus et couverts de honte, ils tentèrent de remplacer le vêtement céleste par des feuilles de figuier qu'ils cousirent ensemble pour cacher leur nudité.

C'est là ce que les transgresseurs de la loi de Dieu ont toujours fait depuis la chute de nos premiers parents. Ils ont cousu des feuilles de figuier pour cacher la nudité résultant de leurs péchés. Ils se sont affublés de vêtements de leur propre invention; ils ont tenté de couvrir leurs transgressions par leurs bonnes oeuvres en vue de se rendre agréables devant Dieu.

Mais ils ne réussiront jamais dans cette entreprise. L'homme ne pourra jamais remplacer la robe perdue de son innocence. Ceux qui s'assiéront avec le Christ et ses anges au banquet des noces de l'Agneau ne porteront ni les vêtements de feuilles de figuier, ni ceux de la mondanité.

Seuls les vêtements que le Seigneur nous a préparés pourront nous rendre acceptables aux yeux de Dieu. Ce vêtement, tissé sur les métiers du ciel, n'a pas dans son tissu un seul fil de la sagesse humaine. Cette robe de la justice divine, Christ la donnera à toute âme croyante et repentante. Je te conseille, dit-il, d'acheter de moi . . . des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas.

Le coeur de celui qui se soumet au Christ s'unit à son coeur, sa volonté se perd dans la sienne, son esprit s'identifie avec celui du Christ, ses pensées sont captives de sa volonté; il vit de sa vie. Voilà ce que c'est que d'être revêtu du vêtement de sa justice. Quand le Seigneur considère celui qui se trouve dans ce cas, il ne voit pas le vêtement de feuilles de figuier, ni la nudité et la difformité du péché, mais la robe de sa justice, qui est l'obéissance parfaite à la loi de l'Eternel.

C'est le roi lui-même qui fait l'inspection de ses hôtes. Il n'y a que ceux qui se sont conformés à ses directions, qui ont revêtu l'habit de noces, qui trouvent grâce à ses yeux. Il en est de même des hôtes du festin évangélique. Tous seront appelés à subir le regard scrutateur du grand Roi, et ceux-là seulement seront agréés qui auront revêtu la robe de la justice du Christ.

Pratiquer la justice, c'est faire ce qui est juste, et c'est par ses oeuvres que chacun sera jugé. Ce sont nos actes qui mettent en évidence notre caractère. Ce sont les oeuvres qui dénotent si la foi est véritable ou non.

Il ne suffit pas de croire que le Christ n'est pas un imposteur, et que la religion de la Bible n'est pas un tissu de fables habilement conçues. On peut croire que le nom de Jésus est le seul nom qui ait été donné parmi les hommes par lequel il soit possible de parvenir au salut, et néanmoins ne pas le prendre comme son Sauveur personnel. Il ne suffit pas de croire la théorie de la vérité. Il ne suffit pas de faire profession de croire en Jésus et de faire inscrire

son nom sur le registre de l'Eglise. 'Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui; et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné. Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu. C'est là la pierre de touche de la conversion. Quelle que soit notre profession de piété, elle ne sous servira de rien, à moins que le Christ ne se manifeste en nous par des actes de justice.

C'est dans le coeur que la vérité doit prendre racine. Il faut qu'elle dirige le coeur et règle les affections. Il faut que la vie entière soit la manifestation de la Parole divine. Il faut que chaque iota, chaque trait de lettre de la Parole de Dieu entre dans la vie de chaque jour.

Quiconque est rendu participant de la nature divine se conforme à la grande règle de la justice: la sainte loi de Dieu. Elle est la règle dont Dieu se sert pour mesurer les actions des hommes. Elle sera la pierre de touche du caractère au jour du jugement.

Il ne manque pas de personnes pour soutenir que la loi fut abrogée par la mort du Christ; mais ce faisant, elles s'inscrivent en faux contre le



Christ lui-même qui dit: ,Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes . . . Tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre. 'C'est pour faire la propitiation pour les transgressions de la loi dont l'homme s'était rendu coupable que le Christ a donné sa vie. Si la loi avait pu être changée ou abrogée, le Christ n'aurait pas eu besoin de mourir. Par sa vie terrestre, il a donné sa vie en sacrifice, non pour abolir la loi de Dieu, non pour abaisser l'idéal de la sainteté, mais pour maintenir la justice, pour mettre en évidence l'immutabilité de la loi, pour l'établir éternellement.

L'homme qui s'est rendu au banquet sans avoir revêtu l'habit de noces représente bon nombre de nos contemporains. Ils professent le christianisme et se réclament des bénédictions et des privilèges de l'Evangile; et pourtant, ils n'éprouvent aucun besoin de transformer leur caractère. Ils ne se sont jamais véritablement repentis de leurs péchés.

Ils n'éprouvent pas le besoin du Christ en n'ont par conséquent pas foi en lui. Ils n'ont pas vaincu leurs tendances au mal, héréditaires ou cultivées. Et pourtant, ils se croient assez bons par eux-mêmes, et ils se reposent sur leurs mérites au lieu de se reposer sur le Christ. Auditeurs de la Parole, ils se rendent au banquet, mais ils ne se couvrent pas de la robe de la justice de Jésus-Christ. Dans la parabole, lorsque le roi demanda à celui qui était entré au banquet sans avoir revêtu l'habit de noces: 'Comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces?' cet homme garda le silence. Il en sera de même au jugement du grand jour. On peut maintenant excuser ses défauts, mais en ce jour, on sera sans excuse.

Combien insensée paraîtra la conduite du grand nombre à la lumière de l'éternité! La vie leur paraîtra telle qu'elle aura été. Les plaisirs, les richesses et les honneurs du monde ne leur paraîtront plus alors sous un jour tellement désirable. On verra alors que la justice dont on fait si peu de cas actuellement était seule désirable. On verra qu'on a formé son caractère en se laissant séduire par Satan. Les vêtements que l'on a choisis sont des gages de soumission au premier grand apostat. Il n'y aura pas un second temps de grâce en vue de se préparer pour l'éternité. C'est dans cette vie qu'il faut revêtir la robe de la justice du Christ. L'occasion actuelle est la seule que nous ayons pour former des caractères qui nous rendront propres en vue des demeures que le Christ est allé préparer pour ceux qui gardent ses commandements.

## Tiens ferme ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.

Apocal. 3, 11

#### LA VALEUR DES EPREUVES

Dieu se sert des épreuves de la vie pour faire disparaître les impuretés et les aspérités de notre caractère. Tailler, équarrir, ciseler et polir, cela ne va pas sans souffrances: il est dur de passer sous la meule. Mais c'est ainsi que la pierre est préparée pour la place qu'elle doit occuper dans le temple céleste. Ce n'est pas à un matériel inutile que le Maître consacre des soins aussi attentifs. Seules les pierres précieuses qui lui appartiennent sont polies comme pour figurer dans un palais. —

## Pourquoi la loi cérémonielle et les sacrifices étaient - ils nécessaires

La loi cérémonielle (qui est souvent confondue avec la loi morale des dix commandements de Dieu) fut donnée par Jésus-Christ. Après même qu'elle eut cessé d'être observée, l'apôtre Paul en présentait aux Juifs la vraie position et la valeur, montrant sa place dans le plan de la rédemption, et ses rapports avec l'oeuvre du Christ; et le grand apôtre prononce cette loi glorieuse et digne de son divin Auteur. Le solennel service du sanctuaire symbolisait les grandes vérités qui devaient être révélées à travers les générations successives. Le nuage d'encens qui montait avec les prières d'Israël représentait la justice de Christ qui peut seule rendre agréable à Dieu la prière du pécheur; la victime sanglante de l'autel des sacrifices rendait témoignage au Rédempteur à venir; tandis que dans le lieu très saint brillait le signe visible de la présence divine. Voilà comment, à travers tant de ténèbres et d'apostasie, la foi demeura vive dans les coeurs jusqu'à ce que vînt l'avènement du Messie promis.

A l'Israël d'autrefois, Dieu avait donné sa Loi (les dix commandements), mais le peuple ne voulut pas obéir. Alors il leur donna des cérémonies et des ordonnances afin que dans l'accomplissement de ces rites ils puissent se souvenir de Dieu. Ils étaient si enclins à l'oublier, lui et sa loi, qu'il fut nécessaire de maintenir leur esprit en éveil pour qu'ils comprissent l'obligation d'obéir à leur créateur et de l'honorer. S'ils avaient été obéissants et s'ils avaient aimé les commandements de Dieu, la multitude des ordonnances et des cérémonies n'aurait pas

Attitude des premiers chrétiens devant la loi cérémonielle.

Les convertis venus du Judaïsme n'étaient généralement pas portés à avancer aussi rapidement que la Providence divine ne l'indiquait. Il fut bientôt évident, en tenant compte des résultats des travaux des apôtres parmi les païens, que les convertis de la gentilité, seraient beaucoup plus nombreux que ceux qui viendraient du judaïsme. Les

Juifs craignaient que si les restrictions et les cérémonies prescrites par leur loi n'étaient pas rendues obligatoires, les particularités nationales des Juifs qui les avaient jusque là distingués de tous les autres peuples disparaîtraient finalement au milieu de ceux qui avaient reçu le message évangélique. Les Juifs s'étaient toujours enorgueillis à la pensée que leurs services religieux avaient été prescrits par Dieu. Beaucoup de ceux qui s'étaient convertis à la foi du Christ avaient encore l'impression que puisque Dieu avait une fois fixé clairement la manière hébraïque de lui rendre le culte, il était impossible qu'il autorisât un changement quelconque. Ils insistaient pour que les lois et cérémonies juives soient incorporées dans les rites de la religion chrétienne. Ils étaient lents à comprendre que tous les sacrifices n'étaient destinés qu'à préfigurer la mort du Fils de Dieu et que les rites et cérémonies de la dispensation mosaïque n'étaient plus applicables.

Avant sa conversion, Paul s'était considéré irréprochable en ce qui concerne la justice de la loi (Phil. 3, 6), mais dès le moment où un changement s'était opéré dans son coeur, il avait saisi clairement la mission du Sauveur comme rédempteur de toute l'espèce humaine, païens aussi bien que Juifs, et il

avait appris la différence qui existe entre une foi vivante et un formalisme mort. A la lumière de l'Evangile, les rites et les cérémonies ordonnées autrefois aux Israélites prenaient une signification nouvelle et plus profonde. Ce que ces rîtes représen taient était arrivé et ceux qui vivaient sous la dispensation évangélique avaient été libérés de leurs obligations. Paul continuait cependant à observer en esprit aussi bien qu'à la lettre les dix commandements de la loi immuable de Dieu . . .

Les sacrifices étaient des symboles du Christ. Au temps des patriarches, les offrandes sacrificielles présentées en relation avec le culte constituaient un rappel de la venue du Sauveur. Il en fut ainsi de tout le rituel des services du sanctuaire à travers l'histoire d'Israël. Dans celui du tabernacle, puis du temple qui prit ensuite sa place, le peuple apprenait chaque jour par le moyen des types et des ombres les grandes vérités relatives à la venue du Christ comme Rédempteur, sacrificateur et Roi. Une fois par an, leurs pensées étaient dirigées vers le temps de la fin, où l'Univers serait débarrassé du péché et des pécheurs. Les sacrifices et les offrandes du rituel mosaïque montraient constamment l'existence d'un autre service, à savoir d'un service céleste.

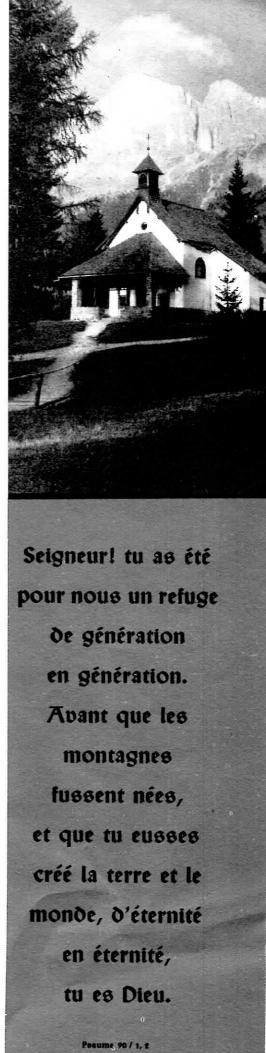


Suite de la page 6

ment où les hommes diront: Paix et sûreté! c'est alors qu'une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs surprennent une femme enceinte, et ils n'échapperont point. Mais vous, Frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres; de sorte que ce jour-là ne vous surprendra pas comme un voleur." Christ viendra comme un voleur dans la nuit: soudainement, de façon absolument inattendue. Et de même qu'aucun homme aux jours de Noé ne fut à même de se dérober au jugement de Dieu qui fit irruption sur le monde sous la forme d'un déluge effroyable, de même aussi, personne ne pourra se soustraire au jugement à venir, lorsque Jésus apparaîtra sur les nuées du ciel. Aucun abri souterrain ne sera assez profond pour cacher l'homme.

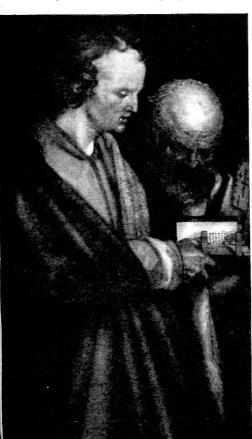
Aucune richesse ne suffira pour être offerte en rançon. Aucune science ne pourra sauver devant le regard de la justice divine. Aucune oeuvre de propre salut possèdera assez de valeur pour pouvoir subsister devant Dieu.

Une seule chose pourra délivrer l'homme à cette heure et le préserver. C'est la foi en Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui vint une fois dans ce monde pour chercher et sauver ce qui était perdu. Si nous voulons être assurés pour être ensuite sauvés et pouvoir obtenir la vie éternelle, alors il faut qu'aujourd'hui encore, nous acceptions Jésus comme notre Sauveur personnel et notre Rédempteur. Il dit "Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés; et je vous soulagerai." (Matth. 11, 28.)



# Les instruments de

A Genève, où Farel et Calvin avaient répandu les vérités de la Réformation, le message du second avènement de Christ fut annoncé par Louis Gaussen, pasteur et professeur de théologie. Au cours de ses études, Gaussen s'était trouvé en contact avec le rationalisme qui dominait en Europe au XVIII ème et au commencement du XIX ème siècle. Quand il entra dans le ministère, non seulement il ignorait la foi véritable, mais il était enclin au scepticisme. Il s'était intéressé dans sa jeunesse à l'étude de la prophétie. La lecture de l'histoire universelle de Rollin avait attiré son attention sur le second chapitre du livre de Daniel, et il fut frappé du merveilleux accomplissement de la prophétie par l'histoire. Il y avait là un témoignage en faveur



de l'inspiration des Saintes Ecritures qui devait être pour lui comme une ancre au milieu des périls des années subséquentes. Les enseignements du rationalisme ne lui donnant pas satisfaction, il étudia avec ardeur la Parole de Dieu où il trouva la lumière et une foi positive.

Ses études de la prophétie l'amenèrent à la certitude de la proximité du retour du Seigneur. Convaincu de la solennité et de l'importance de cette grande vérité, il voulut la présenter au public. Mais la croyance populaire, qui veut que les prophéties de Daniel soient mystérieuses et incompréhensibles, mettait obstacle à la réalisation de son dessein. Il se décida-comme Farel l'avait fait avant lui pour évangéliser Genève - à commencer par les enfants, pour atteindre ensuite les parents. Exposant plus tard le but de son entreprise, il dit:

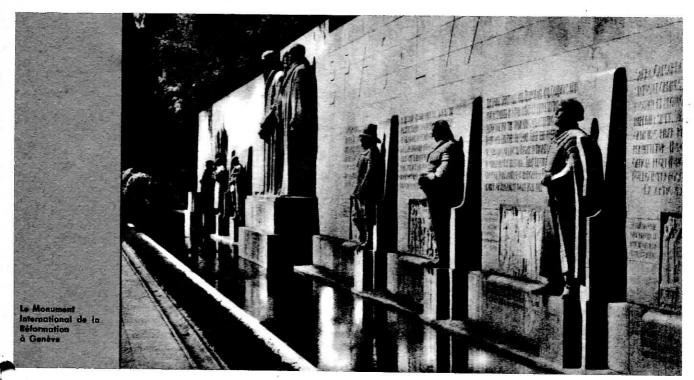
'Je désire . . . qu'on l'ait compris: ce n'est pas à cause de sa moindre importance, c'est au contraire en raison de sa haute valeur, que j'ai voulu présenter cet enseignement sous cette forme familière, et que je l'adresse à des enfants. - Je voulais être écouté et j'ai craint de ne pas l'être si je m'adressais d'abord aux grands. Ce sujet, bien que rempli de lumière, est réputé trop abstrait; bien qu'utile à tous, trop curieux; bien qu'abondant en nos Ecritures, trop enveloppé d'incertitudes!' Je vais donc aux plus jeunes: les aînés viendront autour. Je me fais devant eux un auditoire d'enfants; mais si le groupe grossit, si l'on voit qu'il écoute, qu'il jouit, qu'il s'intéresse, qu'il comprend, qu'il explique même, alors je suis sûr d'avoir bientôt un second cercle, et qu'à leur tour les grands reconnaîtront qu'il vaut la peine de s'asseoir et d'étudier. Qand cela sera fait, la cause sera gagnée.

Gaussen réussit. S'étant adressé aux enfants, il vit venir à lui des personnes plus âgées. Les galeries de son église ne tardèrent pas à se remplir d'auditeurs attentifs. Dans le nombre se trouvaient des savants, des hommes influents et des étrangers de passage à Genève. Et ainsi le message se répandit au loin.

Encouragé par ce premier succès, et afin de faciliter l'étude de la prophétie dans les églises de langue française, Gaussen publia ses leçons. Publier des instructions données à des enfants sur Daniel le prophète, dit-il, c'est dire aux adultes, qui trop souvent négligent de tels livres sous le vain prétexte de leur obscurité: Comment seraient-ils obscurs, puisque vos enfants les comprennent? . . J'avais profondément à coeur de rendre populaire dans nos troupeaux, s'il m'était possible, la connaissance des prophéties . . . Il n'est pas d'étude, en effet, qui me semble mieux répondre aux besoins du moment . . . C'est par là qu'il faut armer l'Eglise pour ses tribulations prochaines et l'exercer à l'attente de Jésus-Christ. Ces ouvrages sur la prophétie provoquèrent aussi un grand intérêt. Du haut de sa chaire de théologie, par la presse, et comme catéchiste, il continua, pendant des années, à exercer une grande influence, et il fut le moyen d'amener bon nombre de personnes à étudier les prophéties relatives aux derniers temps.

En Scandinavie aussi, le message de l'Avent provoqua un vif intérêt, arrachant les pécheurs à leur indifférence, les amenant à confesser leurs péchés et à rechercher le pardon de Jésus-Christ. Mais le clergé de l'Eglise établie, hostile au mouvement, réussit à faire incarcérer plusieurs de ses propagateurs. A plusieurs reprises, là où les hérauts du message furent ainsi réduits au silence, Dieu jugea bon de le faire proclamer de façon miraculeuse par de petits enfants. N'étant pas majeurs, ils purent parler sans être inquiétés par la loi.

Le mouvement se dessina surtout dans les couches inférieures de la société, et l'on se réunissait pour entendre l'avertissement dans les humbles habitations des ouvriers. Les enfants prédicateurs appartenaient eux-mêmes pour la plupart à de pauvres familles. Certains d'entre eux n'avaient pas plus de six à huit ans; et bien que leur vie témoignât de leur amour pour le Sauveur, ils n'étaient pas plus doués que les autres enfants de leur âge. Mais dès qu'ils



parlaient en public, une influence supérieure s'emparait d'eux et les transformait. Le ton de leur voix et leurs manières changeaient subitement, et ils faisaient entendre l'avertissement du jugement avec solennité et puissance. Dans les mêmes termes que l'Ecriture, ils répétaient: 'Craignez Dieu et donnez-Lui gloire, car l'heure de son jugement est venue. En censurant le péché, ils condamnaient aussi bien la mondanité et la tiédeur spirituelle que l'immoralité et le vice, et ils pressaient leurs auditeurs de fuir la colère à venir.

On les écoutait en tremblant. Le Saint-Esprit parlait aux coeurs. Plusieurs en vinrent à sonder les Ecritures avec un nouvel intérêt; les intempérants et les immoraux se réformaient, et les cupides abandonnaient leurs pratiques déshonnêtes. Il se fit une oeuvre si puissante que les ministres de l'Eglise établie durent reconnaître eux-mêmes que la main de Dieu était à l'oeuvre.

Toute plante que mon Père céleste n'a point plantée sera déracinée.

Matth. 15, 13

#### LES SIGNES DISTINCTIFS

de l'Eglise de Christ

1. Elle conforme sa vie à la Parole de Dieu, telle qu'elle est révélée dans l'Ancien et le Nouveau Testament; sa foi est fondée sur la vérité biblique.

Jean 8, 31, 32 Apoc. 3, 10

2. Elle garde et enseigne les dix commandements de Dieu — tels qu'ils furent publiés et écrits de la main de Dieu — ainsi que la foi en Jésus.

Ps. 89, 35 Apoc. 14, 12 Matth. 5, 18 Eccl. 12, 15

 Elle enseigne la recherche de la sanctification et de la conformité aux lois de la nature (lois de santé), par le rejet de tout ce qui nuit à la santé du corps et de l'esprit.

1 Thess. 5, 22 2 Cor. 7, 1 Jean 17, 17 3 Jean 1, 2

 Quoique placée dans le monde, elle ne se conforme cependant pas à l'esprit du monde dans ses coutumes, dans ses vues et ses formes (mode, fêtes, etc.).

1 Jean 2, 15-17 Jean 17, 16

5. Elle observe aussi la Parole prophétique et puise en elle l'espérance et la certitude du joyeux message du retour de Jésus-Christ. C'est la raison pour laquelle elle se prépare à la fin du monde.

Hébr. 9, 28-29 Apoc. 22, 7 2 Pierre 1, 19 Esaïe 42, 9

6. Elle est animée d'un esprit missionnaire et remplit l'ordre de Jésus-Christ: "Allez donc, enseignez toutes les nations, en les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit." Par la parole et l'action, elle l'exprime en cherchant à remplir un service d'amour envers l'humanité (par la prédication, par des conférences publiques, par les soins et visites aux malades, par la vente de littérature, etc.).

Matth. 24, 14 Apoc. 14, 6

7. Comme son Maître, elle rencontre de l'opposition et de la résistance, parce que sa tournure d'esprit et sa foi sont pures et parce que le chemin qu'elle a choisi de suivre est étroit, comparé à celui d'autres Eglises.

Jean 16, 33; 17, 44 Actes 28, 22

8. C'est pourquoi elle a toujours été petite et le restera, ainsi que l'a déjà annoncé le Seigneur.

Luc 12, 32 Soph. 3, 12 Matth. 7, 14 Apoc. 12, 17 Eccl. 7, 29

 Dans sa lutte pour la vérité et la justice, elle a gagné dans tous les temps des batailles gigantesques, et dans la force de l'esprit de vérité, elle la terminera triomphalement.

Apoc. 15, 2; 3, 21 Luc 12, 32

10. En conséquence de ce qui a été mentionné ci-dessus, ne peuvent être acceptés dans ses rangs et s'y trouver à l'aise que des croyants qui, par amour et reconnaissance pour la rédemption acquise par le sacrifice de leur Sauveur, renoncent volontairement au péché et renaissent à une vie nouvelle en Christ. Ils scellent cette décision personnelle dans le baptême par immersion.

1 Pierre 3, 21 Eph. 4, 5 1 Pierre 1, 22-23

#### LE DERNIER MESSAGE DE GRACE

#### adressé au monde

"Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue." Apoc. 14, 7.

A certaines époques, Dieu envoie par ses serviteurs des messages d'avertissement bien précis. Il ne veut pas que quelqu'un périsse, mais que tous les hommes se convertissent de leurs voies perverses. Lorsqu'au temps de Noé l'Eternel avait décidé de détruire l'humanité à cause de son impiété, il envoya, dans son immense amour, un dernier message de grâce par son serviteur Noé. Pendant 120 ans, le fidèle témoin de Dieu annonça le jugement qui devait fondre sur les habitants de la terre. En même temps, il bâtit avec les siens une arche; il invita les hommes et leur montra le chemin du salut. Le déluge vint; Noé et sa famille furent sauvés et tous les autres hommes périrent dans les flots.

#### Le premier message angélique

De même qu'au temps de Noé, l'Eternel envoie aussi de nos jours un message à tous les hommes, c'est le "triple message angélique." Nous lisons dans le premier message: "Après cela, je vis un autre ange, qui volait au milieu du ciel, portant l'Evangile éternel, pour l'annoncer à ceux qui habitent sur la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple. Il disait d'une voix forte: "Craignez Dieu et donnez-lui gloire; car l'heure de son jugement est venue. Adorez Celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources d'eaux!" Apoc. 14, 6-7. En considérant ces merveilleuses et sérieuses paroles, un flot de lumière nous ouvre les vérités divines. Ce premier ange a un "Evangile éternel" à annoncer à toutes les nations. Cet Evangile est le même que celui prêché par Jésus et les apôtres, pur et non falsifié. Paul écrit aux Galates: "Si quelqu'un vous annonce un autre évangile que celui que vous avez recu, qu'il soit anathème!" Gal. 1, 8-9.

Jean vit l'ange voler, c'est-à-dire portant rapidement le message d'un peuple à l'autre. Ceci est devenu possible par les merveilleuses découvertes dans les moyens de communication tels que chemins de fer, bateaux et avions. "Craignez Dieu et donnez-lui gloire", c'est la note dominante du message du premier ange. Craignez Dieu, c'est la notion fondamentale de tout vrai culte. Ecoutons la conclusion de tout ce discours: "Crains Dieu et garde

ses commandements; c'est le devoir qui s'impose à tout homme. Dieu, en effet, prononcera son jugement sur toutes les actions, même les plus cachées, sur ce qui est bien comme sur ce qui est mal." Eccl. 12, 15-16. "Car l'heure de son jugement est venue". Ce message doit être annoncé à l'époque où le jugement divin est venu. Ne voyons-nous pas une merveilleuse harmonie dans le fait que ce message est annoncé à la même époque où le jugement dans le ciel a commencé? Le jugement investigatif dans le ciel s'étend depuis la fin des 2300 ans prophétisés dans Daniel 8, 14, donc depuis 1844 jusqu'à la fin du temps de grâce. A la même époque, la loi de Dieu qui a été foulée aux pieds et le véritable évangile doivent être remis sur le chandelier sur cette terre grâce à ce' message de jugement.

L'ange exhorte en outre les hommes à adorer de nouveau celui qui a fait les cieux et la terre. N'est-ce pas une chose sérieuse que le Créateur ait besoin d'inviter ses créatures à l'adorer et à lui redonner gloire? Ne trouvons-nous pas, cachée dans ces paroles, l'exhortation de donner suite à cette invitation par l'obéissance au quatrième commandement qui présente à notre âme le Créateur? Ces paroles ne sont-elles pas les mêmes: "Car l'Eternel a fait en six jours les cieux, la terre, la mer et tout ce qui y est contenu." Ex. 20,11. "Adorez Celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources d'eaux." Apoc. 14, 7.

C'est pourquoi il est dit: "Souvienstoi du jour du repos pour le sanctifier."

#### L'accomplissement

Depuis les jours où la chaîne prophétique des 2300 ans touchait à sa fin jusqu'à nos jours, s'est-il réellement passé quelque chose de semblable sur cette terre, qui prouve l'accomplissement du premier message angélique? D'une voix forte, le peuple de Dieu s'écrie: "Oui!" A cette époque, de grands mouvements religieux et de grands réveils ont eu lieu, qui ont annoncé le message du



retour du Sauveur. Ce fut la base du premier message angélique.

En Amérique du Nord, ce fut un simple et pieux paysan, William Miller, qui, avec plus de 300 prédicateurs, annonça le message: "Craignez Dieu et donnez-lui gloire." En septembre 1844, W. Miller avait les adresses de 3000 prédicateurs de tous les pays du monde qui portaient ce message. En 1842, il n'y eut aucun port de mer sur la terre où des imprimés sur la seconde venue du Christ n'aient été répandus. Le Messager chrétien, de Stuttgart, du 7 mai 1843, rapporte ce qui suit sur le plus puissant mouvement du retour du Christ, en Amérique: "La secte nord américaine des Millérites s'étend de plus en plus. Leur principale doctrine, c'est que bientôt Christ réapparaîtra de la même manière qu'il est monté au ciel, et qu'il ressuscitera de la mort tous les justes." En Orient, Joseph Wolf prêcha la proche venue du Christ. Le journal paroissial évangélique de Berlin, 1835, écrit sur sa vie et son oeuvre: "Wolf est de caractère doux et agréable. Il est maître de 14 langues, extrêmement versé dans la connaissance de la Bible et animé du plus grand zèle missionnaire."

Au printemps 1830, nous le trouvons au service de la Société missionnaire évangélique en faveur des Juifs à Alexandrie, en Egypte. Ici, il avait la hardiesse de faire afficher aux murs des proclamations, dans lesquelles il exprimait sa conviction, tirée du livre de Daniel, que Christ reviendrait en 1847. Sur cela, le pacha lui donna l'ordre de guitter l'Egypte. Sur ces voyages, il rapporte ce qui suit: "Ainsi, j'ai, par la grâce de Dieu, accompli le voyage de Malte en Egypte. Attalia, Buttuch, Kiutahia, Brusa, Constantinople, Angora, Toakt, Karahissach, Erzerum, Bayasid et Khoy, et j'ai annoncé partout l'amour de Jésus-Christ jusqu'à sa mort et son retour en gloire . . . "

Dans les pays de l'Amérique du Sud, le père Lacunza écrivit le livre: "Le glorieux retour de Jésus-Christ" qui fut largement répandu.

Les colons du Wurtemberg apportèrent la joyeuse nouvelle du retour du Seigneur en Russie. En Hollande, ce fut H. Henzepeter, prédicateur et administrateur du Musée royal à la Haye, qui répandit l'enseignement du retour du Christ. En juin 1819, il fit paraître à Amsterdam son premier ouvrage sous le titre: "De aansrande weder komst van onzen Heer."

En Angleterre, ce furent 700 pasteurs de l'Eglise anglicane, qui, en quarantaine, annoncèrent le prochain retour du Seigneur.

En Allemagne, le mouvement prit pied au Wurtemberg. Le prélat J. A. Bengel, le célèbre commentateur du Nouveau-Testament, fut l'instrument entre les mains de Dieu pour allumer, dans beaucoup de coeurs, la pensée du prochain retour de notre Seigneur; il se basa sur la ferme Parole prophétique, et un grand mouvement prit naissance. Le professeur L.-H. Kelber publia en 1824, à Nuremberg, une brochure intitulée: "La fin vient."

Dans les années 1843-1844, la loi interdit encore en Suède la prédication d'une autre doctrine que celle de l'Eglise nationale. Ici, la main de Dieu se manifesta avec le plus de clarté dans ce mouvement, car le retour du Christ fut annoncé par la bouche des enfants. Le "Advent-Review" du 7 octobre dit: "En 1843, il y eut un mouvement religieux à Kirchenspiel Karlskoga à Oerebrow. Les conducteurs de ce mouvement furent des enfants et des jeunes gens qu'on appela "rupare" ou "voix qui appellent". Ils prêchèrent avec une puissance divine et annoncèrent avec une grande assurance devant le peuple, que l'heure du jugement était venue."

Le peuple se réunit en grand nombre et écouta attentivement. Les assemblées durèrent jour et nuit et un grand mouvement religieux en fut la conséquence.

Finalement, ces enfants furent invités à se présenter au pasteur de l'Eglise nationale. Quarante jeunes gens et jeunes filles se présentèrent et furent soumis à un long interrogatoire. Quelques-uns purent retourner chez eux, d'autres furent livrés à la prison d'Oerebrow.

Ce qui fut merveilleux dans ce grand mouvement, c'est que dans tous les endroits du monde, indépendamment les uns des autres, il commença en même temps, comme cela est souvent le cas lorsque le Dieu Tout-Puissant accomplit une oeuvre sur cette terre.

#### Le deuxième message angélique

"Un autre ange, un second, les suivit, qui disait: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de son impudicité effrénée." Apoc. Ce deuxième message est court et concluant. Nous avons déjà éclairé le symbole Babylone; et si ce deuxième message parle de la chute de Babylone, cette dernière fut uniquement la conséquence du rejet des vérités contenues dans le premier message. Babylone amena elle-même le jugement divin. En conséquence, 50000 personnes quittèrent les différentes églises, rien qu'en Amérique du Nord.

Nous avons déjà mentionné que Babylone signifie "confusion"; c'est la confusion spirituelle parmi les nombreuses corporations religieuses. L' Eternel exhorte tous ses enfants sincères à quitter cette confusion.

#### Le troisième message angélique

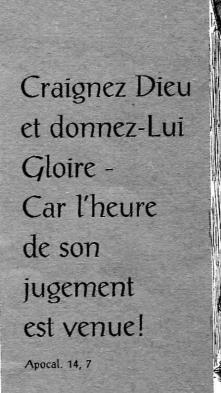
"Un autre ange, un troisième les suivit, disant d'une voix forte: Si quelqu'un adore la bête et son image, et qu'il en prenne la marque sur le front ou sur la main, il boira, lui aussi, du vin du courroux de Dieu, versé pur dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, en présence des saints anges et en présence de l'Agneau. Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles. Jour et nuit, il n'y aura aucun repos, ni pour ceux qui adorent la bête et son image, ni pour ceux qui prennent la marque de son nom." Apoc. 14, 9-11.

Pour confirmer et pour renforcer les deux messages précédents, suit un troisième, le dernier et le plus solennel. Ces trois réunis dirigent l'attention du monde sur le grand jour de Dieu, qui suit immédiatement leur proclamation. Pendant que tout se précipite vers l'abîme et la ruine, Dieu, dans sa compassion, laisse encore une fois le ciel retentir d'avertissements et annoncer le jugement qui surprendra ceux qui, malgré ces fortes et émouvantes prédications angéliques, continuent dans leurs

mauvaises voies. L'avertissement montre la responsabilité personnelle de chacun. Nul ne peut s'excuser en disant que la bête et le faux-prophète l'ont séduit, ou qu'il ignorait ce qu'était la marque de la bête. Les Vaudois, les Huguenots, Wiclef, Hus, Luther, Zwingli, Calvin, Bullinger, Bengel, Gaussen, etc. tous savaient qui est la bête; mais précisément, de nos jours, on est devenu indifférent à ce sujet, bien qu'il soit plus important que jamais de reconnaître tout cela.

Le triple message angélique est maintenant publié depuis plus de cent ans à tous les hommes. Chaque année de nouvelles voix se font entendre dans les différents pays de la terre, qui portent ce message et réunissent un peuple sous la bannière de Jésus-Christ. Ce groupe est caraquérisé par ces paroles: "Ici se montre la patience des saints; ils gardent les commandements de Dieu et la foi en Jésus." Apoc. 14, 12.

Ici, nous voyons que le signe de reconnaissance de ceux qui portent ce message et de ceux qui l'acceptent, et qui par là sont sauvés: Ce sont les commandements de Dieu et la foi en Jésus.





## ROYAUME DE Jésus-Christ

Dans la foule des auditeurs de Jésus, il y avait beaucoup de pharisiens. Ceux-ci observaient avec mépris combien peu nombreux étaient ceux qui le reconnaissaient comme le Messie. Et ils se demandaient entre eux, comment cet humble docteur arriverait jamais à conduire Israël à l'empire du monde. Dépourvu de richesses, de puissance et de tout honneur, comment pourrait-il jamais établir le nouveau Royaume?

C'est une nouvelle création. Les principes de son développement sont diamétralement opposés à ceux qui régissent les royaumes de ce monde. C'est par la puissance physique que les empires de ce monde arrivent au pouvoir; c'est par la guerre qu'ils maintiennent leur domination. Mais le fondateur du nouveau royaume est le prince de la paix. Le Saint-Esprit représente les empires de ce monde sous l'emblême de bêtes féroces; mais le Christ est "l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde". (Jean 1, 29.) L'usage de la force pour contraindre les consciences est exclu de son plan de gouvernement. Les Juifs s'attendaient à ce que le règne de Dieu fût établi de la même manière que les empires de ce monde. De même aussi, le royaume du Christ paraît humble et insignifiant à son début. Si on le compare aux royaumes de la terre, il est le plus insignifiant de tous. Les princes de ce monde ridiculisaient les prétentions du Christ à la royauté. Et pourtant, par les vérités puissantes qui furent confiées à des sectateurs l'Evangile possédait une vie divine. Quelle rapidité dans sa croissance; quelle étendue dans son influence! Quand Jésus prononça cette parabole, il n'y avait que quelques paysans galiléens qui représentaient le nouveau royaume. Leur pauvreté, leur petit nombre étaient constamment avancés comme des raisons pour lesquelles on ne devait pas se joindre à ces simples pêcheurs qui suivaient Jésus.

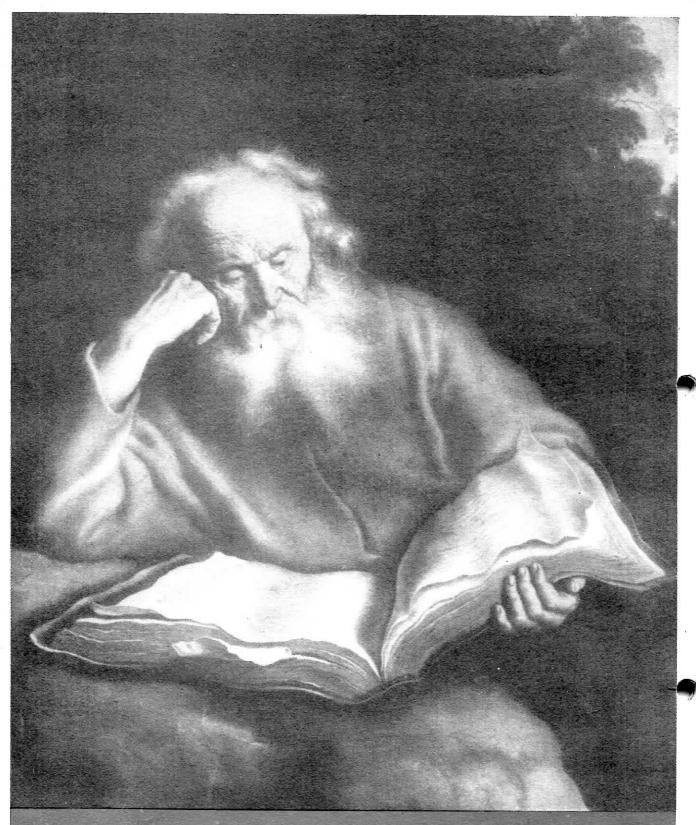
Mais le grain de moutarde devait se développer et étendre ses branches dans toutes les parties du monde. A la chute



des royaumes terrestres dont la gloire remplissait alors le coeur des hommes, le royaume du Christ devait subsister comme une puissance imposante. Ce n'est pas seulement la croissance du royaume de Dieu qui est illustrée par la parabole de la semence de moutarde, mais toutes les phases de son développement, l'expérience représentée dans la parabole se répétant chaque fois. Dieu a dans chaque génération une vérité et une oeuvre spéciale pour son église. La vérité, cachée aux sages et aux intelligents, est révélée à ceux qui sont humbles et comme des enfants. Elle convie au renoncement. Elle a des batailles à livrer et des victoires à remporter. Ses partisans sont d'abord peu nombreux. Ils sont les objets de l'opposition et du mépris des grands et d'une église mondaine. Voyez Jean-Baptiste, l'avant-coureur du Seigneur, qui se lève seul pour censurer le formalisme de l'orgueil de la nation juive. Voyez les premiers hérauts de l'Evangile en Europe. Combien obscure, combien désespérée semblait la mission de Paul et Silas, les deux fabricants de tentes, quand ils s'embarquèrent de Troas pour Philippes. Voyez "Paul, vieillard dans les chaînes", qui prêche le Christ dans les prisons des Césars. Voyez les faibles communautés d'esclaves et de paysans en lutte ouverte avec le paganisme et la Rome impériale. Voyez Martin Luther résistant à cette puissante Eglise qui est le chef-d'oeuvre de la sagesse de ce monde. Voyez-le, élevant fermement la Parole de Dieu en présence de l'empereur et du pape et disant: "Me voici; je ne puis autrement. Que Dieu me soit en aide."

La parabole du grain de sénevé doit recevoir en cette génération un accomplissement signalé et triomphant. La petite semence deviendra un arbre. Le dernier message d'avertissement et de miséricorde sera porté à "toute tribu, à toute langue et à tout peuple". (Apoc. 14, 6-14.) "Pour choisir du milieu d'elles un peuple qui porte son nom." (Actes 15, 14; Apoc. 18, 1.)

Et toute la terre sera éclairée de sa gloire.



"Héureux celui qui lit et ceux qui entendent la parole de cette prophétie, et qui observent ce qui s'y trouve écrit! Car le temps est proche!"

internationale Missionsgesellschaft der S.T.A. Reformationsbewegung General-Konferenz Missionshaus "Salem"

Apoc. 1, 3

Friedrich-Ebert-Straße 17 D- 6950 Mosbach/Baden – **Germany**